CHARTRES 2019

12, 13 et 14 avril – 83e pèlerinage des 18-30 ans

Le livret du pèlerin

BIENVENUE !

SOMMAIRE

Éditorial de Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre *p. 4-5*
Au service du pèlerinage de Chartres *p. 5*
À propos des aumôniers *p. 6*
Histoire du pèlerinage de Chartres *p. 7*
Partir en pèlerinage : texte du cardinal Jean-Marie Lustiger (mars 1994) *p. 10*
Catéchèse du pape François sur le sacrement de réconciliation *p. 12*
Se préparer au sacrement du pardon *p. 16*
Comment prier le chapelet *p. 21*
Formation *p. 26*

Offices et messes du week-end des 12, 13 et 14 avril

Vendredi 12 avril
Complies *p. 41*

Samedi 13 avril
Laudes, messe *p. 45-55*

Dimanche 14 avril
Laudes, messe de la Passion *p. 56-88*

Chanter
Psaumes et cantiques *p. 89*
Chants *p. 92*
Refrains *p. 126*

Contacts
Les rendez-vous de la MECI et de CGE *p. 129*
Les rendez-vous des pastorales des jeunes adultes des diocèses d'Île-de-France *p. 131*

Table des chants *p. 138*

PROGRAMME

Vendredi 12 avril — *Épernon • Villiers-le-Morhier*

20 heures	Rendez-vous à Épernon. Célébration d'envoi Marche de nuit aux flambeaux vers Villiers-le-Morhier Accueil, installation et coucher

Samedi 13 avril — *Villiers-le-Morhier • Jouy • Chartres*

• *Matin*

7 h 30	Laudes puis départ de la marche vers Jouy Messe par diocèse
13 heures	Rassemblement à Jouy : déjeuner et louange

• *Après-midi*

14 h 30	Marche vers Chartres et temps de chapitre
18 heures	Arrivée à la Visitation : accueil musical, installation et enseignement, dîner
21 heures	Veillée d'adoration et de confessions dans la cathédrale de Chartres, présidée par Mgr Philippe Christory, évêque de Chartres

Dimanche 14 avril — *Chartres*

• *Matin*

8 h 30	Laudes, temps de chapitre et enseignement par diocèse ou par groupe
11 heures	Table ronde : « Quelle espérance pour la jeunesse ? » Mgr Emmanuel Gobilliard et Mgr Philippe Bordeyne répondent aux questions des jeunes
12 h 30	Buffet en commun

• *Après-midi*

14 heures	Bénédiction et procession des Rameaux au départ de la Visitation
15 h 30	Messe de la Passion dans la cathédrale Notre-Dame de Chartres, célébrée par Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris
17 h 30	Retour à Paris par train ou par car

ÉDITORIAL

Mgr Matthieu Rougé

Évêque de Nanterre

L'espérance ne déçoit pas

Quelle grâce de marcher vers Chartres sous le signe de l'espérance ! Beaucoup d'épreuves ou de difficultés, dans nos vies, dans la vie du monde ou de l'Église semblent mettre en échec notre espérance. En même temps, le mérite que les non-croyants reconnaissent souvent à la foi est d'ouvrir un chemin d'espérance…

Mais qu'est-ce que l'espérance ? Ce n'est pas l'attente illusoire d'un avenir meilleur, mais c'est la perception profonde de l'œuvre de Dieu en train de s'accomplir. Discrètement, mais en profondeur, l'amour victorieux du Christ ressuscité transforme les vies et les cœurs. Il suffit d'ouvrir son cœur pour le découvrir et s'en émerveiller. Car, comme le dit saint Paul : « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). ■

Au service du pèlerinage de Chartres

Les personnes clés de votre route

Sur votre route, composée de quelques centaines d'étudiants venant d'horizons différents – aumôneries d'étudiants ou de grandes écoles, groupes de jeunes de paroisses ou de mouvements –, ***le chef de route*** est responsable de ce groupe durant le pèlerinage. C'est lui qui organise sa préparation et son bon déroulement, veillant à l'intégration de chacun et à la participation de tous, aidé d'une équipe d'étudiants (pour la partie matérielle) et soutenu par l'aumônier de route.

L'aumônier de route, responsable des temps spirituels sur sa route, avec les autres aumôniers, est à l'écoute et à la disposition de chacun des pèlerins.

Le chef de chapitre est une ou un étudiant qui a pris le temps de réfléchir sur le thème et sur la façon de l'aborder, avant le pèlerinage. Il réunit autour de lui 8 à 10 étudiants (formant un chapitre) qui marchent, prient et réfléchissent ensemble tout au long du pèlerinage. Il est responsable de la marche du chapitre qui lui est confié, de la bonne entente et de l'écoute mutuelle dans les temps de prière et de réflexion, attentif à respecter les horaires et les directives du chef de route.

La Mission étudiante catholique d'Île-de-France (MECI)

Ce pèlerinage, à l'initiative des évêques d'Île-de-France, est organisé par les responsables, laïcs et prêtres, de la pastorale des jeunes adultes dans les différents diocèses de la région parisienne, dont la coordination est assurée par la MECI.

La MECI fédère toutes les aumôneries d'étudiants en université ou en grande école de la région Île-de-France et porte, en particulier, l'organisation du pèlerinage des 18-30 ans à Chartres, la confirmation des étudiants en juin et la messe des étudiants à Notre-Dame en novembre.

La MECI a reçu des évêques d'Île-de-France mission d'Église en monde étudiant pour permettre une présence d'Église et de réflexion dans l'enseignement supérieur, et être un lieu de formation humaine et chrétienne.

À propos des aumôniers

Sur la route marchent avec vous des « aînés » : prêtres, religieux, religieuses, laïcs. Ils partagent ce temps de grâce, en pèlerins, comme vous. Mais l'Église leur a confié la mission d'« accompagner les étudiants » dans leur cheminement de foi. Ils sont à l'écoute des questions que vous aimeriez leur poser : questions soulevées en chapitre, questions sur un point de la foi, sur des enseignements de l'Église que vous avez du mal à comprendre, sur des difficultés que vous rencontrez peut-être dans la prière, sur telle ou telle expérience que vous aimeriez « relire », etc.

L'aumônier peut aussi vous aider à propos d'une orientation, d'une décision que vous devez prendre. Il ou elle ne décidera pas pour vous évidemment – un accompagnateur n'est pas un gourou ! – mais pourra vous aider à voir plus clair en vous, à reconnaître ce qui intérieurement vous pousse d'un côté ou de l'autre. Vous pouvez également vous confesser (à un prêtre !), même en marchant ! Ne vous privez pas d'aller lui demander le sacrement du pardon.

Moralité : n'hésitez pas à aller trouver les aumôniers. « L'aumônier ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! »

Histoire du pèlerinage de Chartres

Depuis 1935, des milliers de jeunes Parisiens et Franciliens sillonnent chaque année les sentiers de la Beauce, pour rendre visite à la Vierge, à la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Tous mettent leurs pas sur le chemin ouvert en juin 1912 par Charles Péguy qui, craignant la mort de son petit garçon Pierre, fit cette promesse de venir rendre grâces à Marie et au Christ, à Chartres, si son enfant était sauvé. Son vœu fut exaucé ; et Péguy partit de chez lui, à Orsay, pour cheminer vers la Vierge. Quelques années après la mort de Péguy, tombé sur le front de la Grande Guerre, c'est le cœur plein de confiance en Marie que ses amis, René Salomé et Charles Flory, lui emboîtèrent le pas sur la route de Chartres.

Dans les pas de Marie

Le pèlerinage vers Chartres était alors fondé ; mais il n'était pas encore une véritable institution. Il prit une tout autre dimension grâce à l'énergie d'un jeune étudiant de la Sorbonne, Jean Aubonnet, bientôt secondé par une autre étudiante parisienne, Marie-Claude Pfenninger. Au printemps, ils étaient une quinzaine sur la route de Chartres, les textes de Péguy et quelques victuailles dans leur sac à dos. Dès 1936, leurs pérégrinations attirèrent plusieurs dizaines d'étudiants, encadrés par le père Basset, aumônier des étudiants de la Sorbonne. Ces expériences fondatrices furent marquantes : d'après Marie-Claude Pfenninger, « dès ce pèlerinage, il y eut une conversion. La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, par l'intercession de Notre Dame, est et restera sur ce pèlerinage ».

Un petit « rituel » du pèlerinage vers Chartres s'instaure : le salut au Saint-Sacrement à Notre-Dame de Paris

le vendredi, deux jours de marche, se terminant par une dernière marche silencieuse et matinale avant de célébrer la messe de Pentecôte à Chartres, dans la crypte Notre-Dame-de-Sous-Terre, sous la cathédrale. Les veillées et nuits passées dans de petites granges de campagne scandent cette longue route, dont l'objectif est moins de faire mémoire de Charles Péguy que de se placer, comme lui, dans une attitude ecclésiale d'accueil de la volonté de Dieu.

Des étudiants de tous horizons

Au fil des années, de plus en plus d'étudiants se joignent à la route : les étudiants des grandes écoles de Paris, des Beaux-Arts, des Arts décoratifs, des facultés de droit, des Écoles normales supérieures. La capture et la mort du père Basset en 1941-1943 auraient pu tout arrêter, mais une nouvelle génération prit le relais et perpétua le pèlerinage. Henri Jacob et le père Faidherbe fortifièrent ainsi l'organisation particulière que le père Basset avait imaginée. Tous les pèlerins seraient mélangés au sein d'équipes, afin d'établir l'unité des étudiants de Paris, par-delà leurs appartenances universitaires et communautaires. Tous les chefs d'équipe participeraient à un week-end de préparation, pour accompagner au mieux les pèlerins. Les équipes viendraient enfin constituer des chapitres, regroupant entre 50 et 100 personnes, au sein desquels seraient discutés les thèmes d'enseignement mis au programme du pèlerinage. Plus tard, les chapitres furent si nombreux qu'il fallut à nouveau les organiser en plusieurs branches, suivant chacune leur propre itinéraire avant de se retrouver à Chartres. Derrière cette organisation se manifestait la singularité du pèlerinage de Chartres : partager une même expérience spirituelle avec des étudiants venus d'autres horizons, avec la ferme conscience d'appartenir à un même diocèse et à une même Église.

Au fil des ans, le rayonnement du pèlerinage devint remarquable. Dans les années 1950, il rassemblait quinze mille étudiants, soit un étudiant parisien sur dix ! Il fut une source d'inspiration pour les autres diocèses universitaires français, mais aussi pour l'Église européenne : un prêtre polonais, l'abbé Uszynski, y participa et voulut, à son retour en Pologne, organiser son propre « chapitre des étudiants » pour le pèlerinage annuel de Varsovie au sanctuaire de Czestochowa. Des innovations liturgiques – la concélébration de la messe par les prêtres, la consécration de l'eucharistie face à l'assemblée – y furent également pratiquées par les prêtres, avant d'être établies par le concile Vatican II.

La grande foule des Rameaux

Le pèlerinage vers Chartres n'a pas été épargné par le bouleversement qu'a constitué le mois de mai 1968 pour le monde étudiant. Toutefois, malgré sa remise en question par les associations étudiantes de l'époque, le pèlerinage continua d'avoir lieu chaque année, regroupant toujours plusieurs milliers d'étudiants. Le cardinal Lustiger, qui avait lui-même participé au pèlerinage comme étudiant mais aussi comme aumônier de la Sorbonne, mit un point d'honneur à relancer cette belle tradition. Depuis lors, tous les jeunes catholiques et évêques d'Île-de-France s'y retrouvent lors du week-end des Rameaux. Le pèlerinage de Chartres est ainsi devenu une propédeutique à la Semaine sainte, lors de laquelle tous les jeunes acceptent, avec l'humilité des pèlerins, de ne former qu'une seule Église, à la suite du Christ. ■

Nicolas Hautemanière
Enseignant en histoire

Partir en pèlerinage

« Suivre le Christ en son chemin… »

Lorsque nous monterons ensemble vers Notre-Dame de Chartres, je porterai en avant de moi ce bois de la croix comme un signe du Seigneur qui est au-devant de nous. C'est lui qui nous crée comme un peuple purifié par le sang de sa croix. Il est vraiment le Chemin, celui qui nous fait accéder au Père. Il nous demande d'entrer dans sa propre voie et il nous rassemble dans l'unité quand il nous fait partager sa Passion. Le chemin de la croix est le seul chemin de l'unité des chrétiens, car il est le chemin de l'amour véritable. Le disciple qui se dérobe à l'unité, se dérobe à la croix et fait obstacle au Christ. Le disciple qui ne consent pas à suivre le Christ, porte atteinte à l'unité de son Corps.

Marcher dans la vérité

Si nous suivons le Christ en son chemin, alors Jésus nous permet de reconnaître **la Vérité**, mais aussi d'être délivrés de notre mensonge. Seul le Christ qui nous précède, notre Maître et notre Seigneur, peut savoir et reconnaître quel Esprit nous habite et qui parle par notre bouche : le Père ou le Tentateur.

Ainsi a-t-il fait avec l'Apôtre Pierre à Césarée-de-Philippe (Mt 16, 13-28). Dans les étonnantes paroles de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », Jésus reconnaît la voix du Père et s'écrie : « Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. » Quelques instants plus tard, lorsque Jésus annonce sa Passion, Pierre, par fidélité au Maître, s'y oppose avec toute la force de

son amour : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Et Jésus rabroue son Apôtre sévèrement, car dans ces paroles il identifie son épreuve et le Tentateur : « Arrière de moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, elles sont celles des hommes. »

Le Christ est non seulement le Chemin, mais il est la Vérité, la Vérité confiée à l'Église pour qu'elle en témoigne auprès des hommes. Elle n'en est pas maîtresse ni propriétaire ! Ce n'est pas l'Église qui a pouvoir sur la Vérité, mais c'est la Vérité qui a pouvoir sur l'Église, la Vérité concrète et historique : le Verbe éternel fait chair qui vient demeurer parmi nous et se donne à l'Église. **Il est la Vérité qui était avant nous et qui marche au-devant de nous.**

Précédés par le Christ

Seul le Christ peut se prononcer sur la vérité de notre parole à son sujet et, nous donnant la Vie, faire de nous les témoins de la Vie. Il veut nous faire la grâce de dire la Parole que le Père nous inspire en nous communiquant son Esprit. Il veut nous faire la grâce de nous délivrer de notre mensonge, de notre tentation, lorsqu'il nous invite à le suivre. Oui, la Vérité en nous fait son œuvre. Qui se laisse saisir par la Vérité, vient à la lumière. Et il devient libre.

Nous voici précédés par notre Seigneur, notre Maître, notre Christ, lui qui nous rassemble dans l'unité en nous faisant partager sa Passion, lui qui se révèle notre Vérité et la Vérité de l'homme en se livrant pour nous et en nous délivrant du mensonge, lui qui est la Vie donnée pour que le monde ait la vie en surabondance.

Oui, nous voici avec le Christ.

Oui, voici l'Église que construit le Christ.

Voici l'Église. ■

† Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris
Chartres, le 27 mars 1994

Catéchèse du pape François sur le sacrement de réconciliation

À travers les sacrements de l'initiation chrétienne, le **baptême**, la **confirmation** et l'**eucharistie**, l'homme reçoit la vie nouvelle dans le Christ. Maintenant, nous le savons tous, nous portons cette vie « dans des vases d'argile » (2 Co 4, 7), nous sommes encore soumis à la tentation, à la souffrance, à la mort et, à cause du péché, nous pouvons même perdre cette vie nouvelle. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a voulu que l'Église continue son œuvre de salut pour ses propres membres, en particulier grâce au sacrement de la réconciliation et à celui de l'onction des malades, qui peuvent être réunis sous le nom de « sacrements de guérison ». **Le sacrement de la réconciliation est un sacrement de guérison.** Lorsque je vais me confesser, c'est pour être guéri, pour guérir mon âme, guérir mon cœur et ce que j'ai fait et qui ne va pas. L'image biblique qui les exprime le mieux, dans leur lien profond, est l'épisode du pardon et de la guérison du paralytique, lorsque le Seigneur se révèle à la fois comme médecin des âmes et des corps (cf. Mc 2, 1-12 ; Mt 9, 1-8 ; Lc 5, 17-26).

Le pardon, don de l'Esprit

1. Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation jaillit directement du mystère pascal. En effet, le soir même de Pâques, le Seigneur est apparu à ses disciples, enfermés au cénacle, et, après leur avoir adressé sa salutation « Paix à vous ! », il souffla sur eux et dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis » (Jn 20, 22-23). Ce passage nous dévoile la dynamique plus profonde qui est contenue dans ce sacrement. Avant tout, le fait que le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que

nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : Je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

En second lieu, il nous rappelle que c'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix. Et cela, nous l'avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse ; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul.

Humblement, au cœur de l'Église

2. Avec le temps, la célébration de ce sacrement est passée d'une forme publique – parce que, au début, cela se faisait publiquement – à celle, personnelle et privée, de la confession. Cela ne doit pas faire perdre la matrice ecclésiale, qui en constitue le contexte vital. En effet, c'est la communauté chrétienne qui est le lieu où se rend présent l'Esprit qui renouvelle les cœurs dans l'amour de Dieu et qui fait de tous nos frères une seule chose dans le Christ Jésus. Voilà pourquoi il ne suffit pas de demander pardon au Seigneur dans son esprit et dans son cœur, mais il est nécessaire de confesser ses péchés humblement et avec confiance au ministre de l'Église.

Dans la célébration de ce sacrement, le prêtre ne représente pas seulement Dieu mais toute la communauté, qui se reconnaît dans la fragilité de chacun de ses membres, qui

est émue en entendant son repentir, qui se réconcilie avec lui, lui redonne courage et l'accompagne sur son chemin de conversion et de maturation humaine et chrétienne. On peut dire : je ne me confesse qu'à Dieu. Oui, tu peux dire à Dieu : « Pardonne-moi » et lui dire tes péchés, mais nos péchés sont aussi contre nos frères, contre l'Église. C'est pour cela qu'il est nécessaire de demander pardon à l'Église, à nos frères, dans la personne du prêtre. « Mais, Père, j'ai honte… » La honte aussi est bonne, c'est sain d'avoir un peu honte, parce qu'avoir honte est salutaire. Dans mon pays, quand quelqu'un n'a pas honte, on dit qu'il est « sans vergogne », un « ***sin vergüenza*** ». Mais la honte aussi nous fait du bien, parce qu'elle nous rend plus humbles, et le prêtre reçoit cette confession avec amour et tendresse et il pardonne au nom de Dieu.

Dieu nous attend

D'un point de vue humain aussi, pour se soulager, il est bon de parler avec son frère et de dire au prêtre ces choses qui pèsent tellement sur mon cœur. Et on sent qu'on s'épanche auprès de Dieu, auprès de l'Église, auprès de notre frère. N'ayez pas peur de la confession ! Quand on fait la queue pour se confesser, on sent tout cela, et la honte aussi, mais après, quand la confession est terminée, on sort libre, grand, beau, pardonné, blanc, heureux. C'est cela qui est beau dans la confession ! Je voudrais vous demander – mais ne le dites pas à voix haute, que chacun réponde dans son cœur : Quand est-ce que tu t'es confessé, quand est-ce que tu t'es confessée pour la dernière fois ? Que chacun réfléchisse… Il y a deux jours, deux semaines, deux ans, vingt ans, quarante ans ? Que chacun fasse le compte, mais que chacun se dise : Quand est-ce que je me suis confessé pour la dernière fois ? Et s'il

y a longtemps, ne perds pas une journée de plus, vas-y, et le prêtre sera bon. C'est Jésus qui est là, et Jésus est meilleur que les prêtres, Jésus te reçoit, te reçoit avec beaucoup d'amour. Sois courageux et va te confesser !

Chers amis, célébrer le sacrement de la réconciliation signifie être enveloppé dans une étreinte chaleureuse : c'est l'étreinte de l'infinie miséricorde du Père. Souvenons-nous de cette belle, belle parabole du fils qui est parti de chez lui avec l'argent de l'héritage ; il a dépensé tout l'argent et, lorsqu'il n'avait plus rien, il a décidé de rentrer chez lui, non pas comme un fils mais comme un serviteur. Il avait une telle faute sur le cœur et il avait tellement honte. La surprise a été que, lorsqu'il a commencé à parler, à demander pardon, son père ne l'a pas laissé parler, il l'a serré dans ses bras, l'a embrassé et a fait la fête. Mais moi, je vous dis : chaque fois que nous nous confessons, Dieu nous serre dans ses bras, Dieu fait la fête ! Avançons sur ce chemin ! Que le Seigneur vous bénisse !

Pape François
Du Vatican, le 19 février 2014

Se préparer au sacrement du pardon

Dans notre vie, il y a des choses réjouissantes, mais aussi des blessures, du malheur et du péché. Jésus nous a confié un trésor : l'Église peut, au nom de Dieu lui-même, libérer un homme du poids de ses fautes. Une chose est d'avoir conscience que ma vie est tortueuse, pas toujours droite et belle, et d'en rester là. Tout autre chose est de m'en ouvrir avec humilité, d'en parler paisiblement avec un prêtre qui m'écoutera avec respect, qui donnera des conseils fraternels, et qui me dira finalement : « Tes péchés sont pardonnés ; va en paix. »

Pourquoi se confesser ?

Vraiment, je peux repartir en paix. Dieu m'a rendu ma fidélité, il m'a rendu ma beauté, il a remis en moi la force de cheminer vers le bien. Certes, ma vie ne deviendra pas parfaite d'un coup… Mais peu à peu, résolu à progresser, aidé par les sacrements que l'Église me redonnera toujours sans se lasser, j'avancerai. Progressivement je construirai mon humanité, avec la grâce de Dieu.

Vivre concrètement le sacrement de réconciliation

Envisageons ce sacrement comme un dialogue, dialogue entre un prêtre, représentant de l'Église, et nous-mêmes. Ce dialogue peut être vécu comme une prière. Avant de confesser mes péchés, pourquoi ne pas commencer par **rendre grâce à Dieu des bienfaits reçus ?** Je pourrai exprimer un motif de reconnaissance : Dieu m'a donné ceci ou cela ; sur tel point, je crois que j'ai progressé, etc. Nommer le positif, identifier la vie qui est en train de grandir en moi, n'est-ce pas le premier geste qui convient ?
Vient ensuite le temps de demander pardon. Je vais **reconnaître humblement ce qui n'est pas vivant** en moi, ces

parties de moi-même qui ne sont pas vivantes, ces chemins que j'emprunte qui ne mènent pas à la lumière. Je vais essayer d'identifier la part de mon existence qui ne fait pas honneur à ma dignité d'homme et à mon nom de chrétien. Il ne s'agit pas d'établir le catalogue de tous mes péchés. Sans doute vais-je scruter ma mémoire pour y relever mes fautes, et je nommerai les plus significatives.

Mais, plus encore que des faits ponctuels, l'important est d'identifier **les attitudes de fond, les orientations mauvaises.** La Bible répertorie à plusieurs reprises ces « inclinations fausses » (cf. Marc 7) qui abîment ou détruisent l'homme de l'intérieur : la jalousie, le besoin de posséder, l'orgueil, le manque de confiance et de foi…

Les manquements à l'amour

Ou bien je dirai que, telle personne, je n'arrive pas à l'aimer ; que, dans tel groupe, mon attitude n'est pas authentique ; ou encore que je suis mal à l'aise dans ma sensualité, encombré d'envies, de fantasmes qui me troublent, etc. Peut-être n'ai-je pas commis de faute proprement dite, il est bon néanmoins de nommer **mes combats et mes inquiétudes.** Au fond, n'est-ce pas de cela qu'il s'agit, d'identifier mes combats, mes objectifs de progrès, et de demander à Dieu qu'il s'y engage avec moi ?

Parmi les terrains qu'il convient de vérifier : les relations avec mon entourage ; mon « devoir d'état » (mon travail, les responsabilités qui s'imposent à moi) ; mon affectivité et ce qui touche à la satisfaction du corps (sans oublier le soin que je lui porte, nourriture, dépendances diverses, hygiène de vie, etc.) ; ma fidélité à la prière et aux sacrements ; ma confiance en Dieu, etc.

Sur les points qui conviendront, je parlerai en toute simplicité avec le prêtre, sûr qu'il m'écoute avec respect

et charité. Il m'apportera des paroles d'encouragement et de conseil. Surtout, il priera avec moi et pour moi, et prononcera une prière d'absolution, invoquant sur moi la puissance de l'Esprit que j'ai reçu au baptême et qui me rend à la vie. Voici la prière d'absolution que dit le prêtre :

> *« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde. Par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. »*
> *« Allez en paix. »*

Petites questions qui peuvent trotter dans ma tête

• *Pourquoi dois-je me confesser à un prêtre ? Ne puis-je pas faire cela directement avec Dieu !*

Pour être sûr d'être pardonné, j'ai besoin qu'un autre me dise : « Tes péchés sont pardonnés. » De même pour l'amour, j'ai besoin d'entendre de l'autre : « Je t'aime » pour être sûr d'être aimé. L'Église nous invite, dans le secret de notre prière, à demander pardon à Dieu pour tout ce qui vient casser l'alliance de vie et d'amour avec lui. Mais mon péché n'atteint pas que moi-même. Il abîme l'ensemble de la communauté chrétienne, il met un frein à son témoignage de l'Évangile ; c'est en Église et par l'Église que je peux en être pardonné. Ma conversion donne à Dieu l'espace pour recréer le monde. C'est pour cela que l'Église me propose d'accueillir le pardon de Dieu dans le sacrement de réconciliation.

La subjectivité de ma relation avec Dieu demande toujours d'être vérifiée, authentifiée par l'objectivité de la parole de Dieu et de la communauté chrétienne, sinon je risque de construire mon propre petit Dieu. Dans le

dialogue avec un prêtre, lui aussi pécheur pardonné, je sors de moi-même et de mes enfermements. Par la parole, je sors du silence. Je ne suis pas mon propre juge. Le prêtre représente l'humanité, ceux que j'ai pu blesser, il représente aussi Dieu qui écoute et qui pardonne. Au nom du Christ, il m'assure que Dieu est un Dieu de miséricorde, qui m'aime quoi que j'aie vécu. En son nom, il me pardonne mes péchés, ce qui m'entrave et me tire en arrière. C'est source de vie, de guérison, de paix. C'est bon, comme dans le récit de la Création, où Dieu vit que cela était bon (cf. Gn 1, 10). Se laisser réconcilier, c'est se laisser créer, recréer. C'est pour notre bonheur et le bonheur de tous. Dieu, comme dans l'eucharistie, vient à moi, se donne à moi, pour que je vive avec lui et les autres, dans la joie des recommencements.

• *À quoi cela sert-il ? Je retombe toujours dans les mêmes péchés !*

Par le sacrement, Dieu me rappelle que je ne me réduis pas aux péchés que je commets, ni à leur répétitivité. Il me relève et m'invite à m'en sortir ; il m'ouvre à l'espérance et à la liberté. Plutôt que de me focaliser sur la répétition de mes péchés, est-ce que je regarde les fois où j'ai résisté et en suis sorti vainqueur ? La preuve est faite que, avec la grâce de Dieu, une porte s'ouvre sur un possible ; tomber systématiquement dans un tel péché n'est plus inéluctable.

• *La dernière fois que je me suis confessé, le prêtre ne m'a rien dit que je ne sache déjà. J'en suis sorti déçu !*

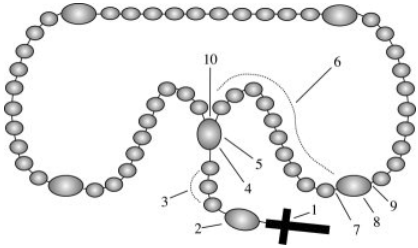
Même si le prêtre n'est pas un spécialiste du cœur humain, il peut toujours prier pour moi, sur moi, et avec moi. Relié à Dieu, il a reçu la charge de transmettre gratuitement ce qu'il a reçu lui-même gratuitement : la

miséricorde de Dieu. Je vais me confesser non pas tant pour apprendre des choses nouvelles sur moi que pour m'immerger dans la puissance de l'amour de Dieu, un amour refusant de m'enfermer dans le mal que je commets et me remettant toujours debout.

Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Comment prier le chapelet



1. Faire le signe de la croix et prier le *Je crois en Dieu*.

2. Prier le *Notre Père*.

3. Prier trois *Je vous salue, Marie*.

4. Prier le *Gloire au Père*.

5. Annoncer le premier mystère et réciter le *Notre Père*.

6. Prier dix *Je vous salue, Marie* en méditant le mystère.

7. Prier le *Gloire au Père*.

8. Après chaque dizaine, reprendre la prière suggérée par la Vierge Marie à Fatima : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, sauvez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

9. Annoncer le deuxième mystère et prier le *Notre Père*.

10. Répéter les numéros 6, 7 et 8. Continuer ainsi pour les troisième, quatrième et cinquième mystères.

Samedi : mystères joyeux

■ 1er mystère : L'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel (Lc 1, 26-38 ; Mt 1, 18-25).

« Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras en ton sein et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut. »

Luc 1, 30-32
L'ange Gabriel est envoyé par Dieu auprès de la Vierge Marie. Il lui demande si elle accepte de devenir la mère du Fils de Dieu. Marie dit sa disponibilité à la parole de Dieu en indiquant qu'elle se met au service : « Voici la servante du Seigneur. »

■ 2e mystère : La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth (Lc 1, 39-55).

« Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! »

Luc 1, 42
Marie a appris par Gabriel que sa vieille cousine Élisabeth est enceinte, malgré sa stérilité et son âge avancé. Marie va chez elle, qui l'accueille avec bonheur. Marie reste à son service pendant trois mois. Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

■ 3e mystère : La Nativité de Jésus à Bethléem (Mt 2, 1-12 ; Lc 2, 1-20).

Les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans une mangeoire.

Luc 2, 15-16
Joseph et Marie doivent aller se faire recenser à Bethléem et vient le temps où Marie doit accoucher. Elle se retire à l'écart, met au monde son enfant et le place dans la mangeoire. Jésus, le Fils de Dieu, naît dans la pauvreté. Ses premiers adorateurs seront des bergers et plus tard des mages venus d'Orient.

■ 4e mystère : La présentation de Jésus nouveau-né au Temple (Lc 2, 22-38).

Lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, les parents de Jésus l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur.

Luc 2, 22-23
La loi juive indique que tout premier-né masculin doit être présenté au temple de Jérusalem, Joseph et Marie se conforment à cet usage. Là, Syméon et Anne reconnaissent en cet enfant le Messie attendu par Israël.

■ 5e mystère : Le recouvrement de l'enfant Jésus au Temple (Lc 2, 40-51).

« Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Luc 2, 49
Chaque année, Jésus, Marie et Joseph font le pèlerinage à Jérusalem. L'année de ses douze ans, Jésus reste à Jérusalem, où il questionne les docteurs de la Loi, qui admirent son intelligence. Ses parents s'inquiètent et le retrouvent après trois jours. Jésus affirme que sa place est là, dans la maison de son Père ; pourtant il repart avec eux à Nazareth.

Dimanche : mystères glorieux

■ 1er mystère : La résurrection de Jésus (Mt 28, 1-15 ; Mc 16, 1-18 ; Lc 24, 1-12 ; Jn 20, 1-28).

Jésus dit à Marie Madeleine : « Marie ! » Se retournant, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! » – ce qui veut dire : « Maître ». Jésus lui dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu. »

Jean 20, 16-17

Jésus est ressuscité des morts, c'est l'incroyable nouvelle qui va circuler parmi les disciples. Et Jésus ressuscité se manifeste. Joie de le revoir, mais surtout c'est le temps de la mission : annoncer à tous les hommes cette bonne nouvelle du salut.

■ 2e mystère : L'Ascension de Jésus au ciel (Lc 24, 39-53 ; Mc 16, 19-20 ; Ac 1, 6-9).

Après avoir parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

Marc 16, 19

Jésus ressuscité ne demeure pas dans le monde des hommes ; il rejoint les cieux, le lieu de Dieu.

■ 3e mystère : L'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte (Ac 1, 14–2, 47).

Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme le souffle d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où les Apôtres se tenaient. Et ils virent apparaître comme des langues de feu qui se partageaient ; et il s'en posa une sur chacun d'eux. Alors, tous furent remplis de l'Esprit Saint, et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Actes des Apôtres 2, 2-4
Pour aider les hommes dans leur tâche d'annonce de l'Évangile et de l'édification de l'Église, l'Esprit Saint est envoyé. Chaque homme peut entendre dans sa langue les merveilles de Dieu.

■ 4e mystère : La Dormition et l'Assomption de Marie au ciel (2 R 2, 11).

« Le Puissant fit pour moi des merveilles. Saint est son nom. »

Luc 1, 49
Au terme de sa vie, Marie, la mère de Jésus le Christ, le Sauveur des hommes, est entrée dans la gloire du ciel. Elle est la femme qui nous offre l'espérance du ciel, de la vie éternelle, en regard de sa disponibilité à la parole de Dieu.

■ 5e mystère : Le couronnement de Marie dans le ciel (Ap 12, 1 ; Tradition).

Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, revêtue de soleil. La lune est sous ses pieds, et sur sa tête, une couronne de douze étoiles.

Apocalypse 12, 1
Marie s'est présentée comme la servante du Seigneur et elle l'a été. Cela lui vaut d'être, au ciel, la Reine.

* * *

Formation

☛ **Chaque groupe peut choisir parmi les textes et les questions qu'il souhaite travailler en chapitre ou dans la méditation personnelle.**
Trois temps de chapitre sont proposés ainsi que des textes complémentaires (voir « Pour aller plus loin », page 38).

Entrez dans l'espérance.
« Qui nous fera voir le bonheur ? » – Psaume 4

Premier temps
L'espérance est un don de Dieu

• Des mots pour réfléchir

Foi, charité, espérance, vertu, inspirer, don, silence, persévérance, fidélité, louange, cri, bonheur, paix, illumination, confiance, détresse, faiblesse, vulnérabilité, joie, plaisir, justice, accueil, instruire, ambition.

• Des textes pour méditer

Psaume 4

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice ! Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière !
Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, l'amour du néant et la course au mensonge ? Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, le Seigneur entend quand je crie vers lui. Mais vous, tremblez, ne péchez pas ; réfléchissez dans le secret, faites silence. Offrez les offrandes justes et faites confiance au Seigneur.

Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage ! Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons.
Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 15, 1-13

Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait, mais, de lui, il est écrit : *Sur moi sont retombées les insultes de ceux qui t'insultent*. Or, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.
Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.
Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : *C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom*.
Il est dit encore : *Réjouissez-vous, nations, avec son peuple !* Et encore : *Louez le Seigneur, toutes les nations ; que tous les peuples chantent sa louange*. À son tour,

Isaïe déclare : *Il paraîtra, le rejeton de Jessé, celui qui se lève pour commander aux nations ; en lui les nations mettront leur espérance.*
Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

Des questions pour discuter :

- **Quels passages de l'Écriture sainte et quels événements de ton histoire sont pour toi des sources d'espérance ?**
- **Pourquoi dit-on que l'espérance, comme la foi et la charité, est une « vertu théologale » ?**
- **En quoi l'accueil de la vulnérabilité est-il le point de départ de l'espérance et de la joie ?**

Deuxième temps
L'espérance naît de la croix

• Des mots pour réfléchir

Semence, humiliation, mort, croix, péché, transformer, humilité, dépouillement, moteur, abnégation, drame, crise, dynamisme, histoire, sacrifice, kénose, offrande, perdre, risquer, gagner, abaissement, pouvoir, solitude, fécondité.

• Des textes pour méditer

De janvier à juin 2017, le pape François a consacré les catéchèses des audiences du mercredi au thème de l'espérance. Au total, il a livré 28 méditations sur l'espérance à partir de l'Écriture sainte.

Pape François, audience générale, place Saint-Pierre, mercredi 12 avril 2017

Dimanche dernier, nous avons fait mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem, parmi les acclamations joyeuses des disciples et d'une foule nombreuse. Ces gens plaçaient une grande espérance en Jésus : beaucoup attendaient de lui des miracles et des grands signes, des manifestations de puissance et même la liberté des occupants ennemis. Qui parmi eux aurait imaginé que d'ici peu, Jésus aurait été en revanche humilié, condamné et tué en croix ? Les espérances terrestres de ces gens s'écroulèrent devant la croix. Mais nous croyons que c'est précisément dans le Crucifié que notre espérance est renée. Les espérances terrestres s'écroulent devant la croix, mais des espérances nouvelles renaissent, celles qui durent pour toujours. L'espérance qui naît de la croix est une espérance différente. C'est une espérance diverse de celles qui s'écroulent, de celles du monde. Mais de quelle espérance s'agit-il ? Quelle espérance naît de la croix ?

Ce que dit Jésus précisément après être entré à Jérusalem peut nous aider à le comprendre : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24). Essayons de penser à un grain ou à une petite semence, qui tombe en terre. Si elle demeure fermée, il ne se passe rien ; si en revanche elle se rompt, elle s'ouvre, alors, elle donne vie à un germe, à un épi, puis à une plante et la plante donnera du fruit.

Jésus a apporté dans le monde une espérance nouvelle et il l'a fait à la manière de la semence : il s'est fait petit, petit, comme un grain de blé ; il a laissé sa gloire céleste pour venir parmi nous : il est « tombé en terre ». Mais cela ne suffisait pas encore. Pour porter du fruit, Jésus a vécu l'amour jusqu'au bout, en se laissant briser sous terre. C'est précisément là, dans le point extrême de son abaissement – qui est également le point le plus élevé de l'amour – qu'*a germé l'espérance*. Si l'un de vous demande : « Comment naît l'espérance ? De la croix ? Regarde la croix, regarde le Christ crucifié et de là t'arrivera l'espérance qui ne disparaît plus, celle qui dure jusqu'à la vie éternelle. » Et cette espérance a germé précisément par la force de l'amour : parce que l'amour qui « excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout » (1 Co 13, 7), l'amour qui est la vie de Dieu a renouvelé tout ce qu'il a touché. Ainsi, à Pâques, Jésus a transformé, en l'assumant, notre péché en pardon. Mais écoutez bien ce qu'est la transformation que fait la Pâque : Jésus a transformé notre péché en pardon, notre mort en résurrection, notre peur en confiance. Voilà pourquoi là, sur la croix, notre espérance est née et renaît toujours ; voilà pourquoi avec Jésus, chacune de nos obscurités peut être transformée en lumière, chaque échec en victoire, chaque déception en espérance. Chacune : oui, chacune. L'espérance surmonte tout, parce qu'elle naît de l'amour de Jésus

qui s'est fait comme le grain de blé tombé en terre et qui est mort pour donner vie, et de cette vie pleine d'amour vient l'espérance.

Quand nous choisissons l'espérance de Jésus, nous découvrons peu à peu que la façon gagnante de vivre est celle de la semence, celle de l'amour humble. Il n'y a pas d'autre voie pour vaincre le mal et donner de l'espérance au monde. Mais vous pouvez me dire : « Non, c'est une logique perdante ! » Cela semblerait une logique perdante, parce que celui qui aime perd du pouvoir. Avez-vous pensé à cela ? Celui qui aime perd du pouvoir, celui qui donne se dépouille de quelque chose et aimer est un don. En réalité, la logique du grain qui meurt, de l'amour humble, est la voie de Dieu, et seul cela donne du fruit. […]

Et ici, une autre image très belle nous vient en aide, que Jésus a laissée à ses disciples, lors de la dernière Cène. Il dit : « La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste parce que son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde » (Jn 16, 21). Voilà : donner la vie, ne pas la posséder. Et c'est cela que font les mères : elles donnent une autre vie, elles souffrent, mais après, elles sont joyeuses, heureuses parce qu'elles ont donné le jour à une autre vie. Cela donne de la joie : l'amour donne le jour à la vie et donne même un sens à la douleur. L'amour est le moteur qui fait aller de l'avant notre espérance.

Des questions pour discuter :

- **Quelle transformation de notre espérance Jésus apporte-t-il par sa mort et sa résurrection ?**
- **Comment est-ce que je découvre « la façon gagnante de vivre » qu'est l'amour humble ?**
- **En quoi l'espérance chrétienne est-elle le moteur de mon histoire et de celle de l'humanité ?**

Troisième temps

L'espérance comme le bourgeon fragile

• Des mots pour réfléchir

Bourgeon, rédemption, tendresse, fouillis, racines, arbre, promesse, parasiter, création, symboles, langage, regard, saisons, écorce, résurrection, fonder, durer, naissance, résistance, salut, origine, commencement, persévérance, martyre, témoignage.

• Des textes pour méditer

Charles Péguy, *Le mystère des saints innocents*

Je suis, dit Dieu, Seigneur des Trois Vertus.

La Foi est un grand arbre, c'est un chêne enraciné au cœur de France.
Et sous les ailes de cet arbre la Charité, ma fille la Charité abrite toutes les détresses du monde.
Et ma petite espérance n'est rien que cette petite promesse de bourgeon qui s'annonce au fin commencement d'avril.

Et quand on voit l'arbre, quand vous regardez le chêne,
Cette rude écorce du chêne treize et quatorze fois et dix-huit fois centenaire,
Et qui sera centenaire et séculaire dans les siècles des siècles,
Cette dure écorce rugueuse et ces branches qui sont comme un fouillis de bras énormes,
(Un fouillis qui est un ordre),
Et ces racines qui s'enfoncent et qui empoignent la terre comme un fouillis de jambes énormes,
(Un fouillis qui est un ordre),
Quand vous voyez tant de force et tant de rudesse le petit bourgeon tendre ne paraît plus rien du tout.

C'est lui qui a l'air de parasiter l'arbre, de manger à la table de l'arbre.

Comme un gui, comme un champignon.

C'est lui qui a l'air de se nourrir de l'arbre (et le paysan les appelle des ***gourmands***), c'est lui qui a l'air de s'appuyer sur l'arbre, de sortir de l'arbre, de ne rien pouvoir être, de ne pas pouvoir exister sans l'arbre. Et en effet aujourd'hui il sort de l'arbre, à l'aisselle des branches, à l'aisselle des feuilles et il ne peut plus exister sans l'arbre. Il a l'air de venir de l'arbre, de dérober la nourriture de l'arbre.

Et pourtant c'est de lui que tout vient au contraire. Sans un bourgeon qui est une fois venu, l'arbre ne serait pas. Sans ces milliers de bourgeons, qui viennent une fois au fin commencement d'avril et peut-être dans les derniers jours de mars, rien ne durerait, l'arbre ne durerait pas, et ne tiendrait pas sa place d'arbre, (il faut que cette place soit tenue), sans cette sève qui monte et pleure au mois de mai, sans ces milliers de bourgeons qui pointent tendrement à l'aisselle des dures branches.

Il faut que toute place soit tenue. Toute vie vient de tendresse. Toute vie vient de ce tendre, de ce fin bourgeon d'avril, et de cette sève qui pleure en mai, et de la ouate et du coton de ce fin bourgeon blanc qui est vêtu, qui est chaudement, qui est tendrement protégé d'un flocon d'une toison d'une laine végétale, d'une laine d'arbre. En ce flocon cotonneux est le secret de toute vie. La rude écorce a l'air d'une cuirasse, en comparaison de ce tendre bourgeon. Mais la rude écorce n'est rien, que du bourgeon durci, que du bourgeon vieilli. Et c'est pour cela que le tendre bourgeon perce toujours, jaillit toujours dessous la dure écorce.

L'homme de guerre le plus dur a été un tendre enfant nourri de lait ; et le plus rude martyr, le martyr le plus

dur sur le chevalet, le martyr à la plus rude écorce, à la plus rugueuse peau, le martyr le plus dur à la serre et à l'onglet a été un tendre enfant laiteux.

Sans ce bourgeon, qui n'a l'air de rien, qui ne semble rien, tout cela ne serait que du bois mort.

Et le bois mort sera jeté au feu.

Ce qui vous trompe, c'est que cette rude écorce vous écorche les mains ; et ni de l'épaule vous ne faites bouger le tronc d'un millième de millimètre, ni du pied vous ne pouvez faire bouger une de ces grosses racines d'un millième de millimètre ; ni de la main une seule de ces grosses branches ; et c'est à peine si vous ébranleriez quelques-unes de ces petites branches ; et si vous les feriez balancer ;

au lieu que le bourgeon ne résiste point sous le doigt et d'un coup d'ongle le premier venu vous fait sauter un bourgeon ;

qui développé vous ferait une branche plus grosse que la cuisse ;

Car il est plus facile, dit Dieu, de ruiner que de fonder ;

Et de faire mourir que de faire naître ;

Et de donner la mort que de donner la vie ;

Et le bourgeon ne résiste point. C'est qu'aussi il n'est point fait pour la résistance, il n'est point chargé de résister.

C'est le tronc, et la branche, et cette maîtresse racine qui sont faits pour la résistance, qui sont chargés de résister.

Et c'est la rude écorce qui est faite pour la rudesse et qui est chargée d'être rude.

Mais le tendre bourgeon n'est fait que pour la naissance et il n'est chargé que de faire naître.

(Et de faire durer).

(Et de se faire aimer).

Or je vous le dis, dit Dieu, sans ce bourgeonnement de fin avril, sans ces milliers, sans cet unique petit bourgeonnement de l'espérance, qu'évidemment tout le monde peut casser, sans ce tendre bourgeon cotonneux, que le premier venu peut faire sauter de l'ongle, toute ma création ne serait que du bois mort.
Et le bois mort sera jeté au feu.

Et toute ma création ne serait qu'un immense cimetière.
Or mon fils le leur a dit : *Il faut laisser les morts ensevelir leurs morts.*

Hélas mon fils, hélas mon fils, hélas mon fils ;
mon fils qui sur la croix avait une peau sèche comme une sèche écorce ;
une peau flétrie, une peau ridée, une peau tannée ;
une peau qui se fendait sous les clous ;
mon fils avait été un tendre enfant laiteux ;

une enfance, un bourgeonnement, une promesse, un engagement ;
un essai ; une origine ; un commencement de rédempteur ;
une espérance de salut, une espérance de rédemption.

Des questions pour discuter :

- **Bourgeon, tendresse, fouillis… : quelle est la force d'un tel langage ?**
- **En quoi cette méditation sur l'espérance m'apprend-elle à transformer mon regard sur le monde et m'invite-t-elle à changer quelque chose dans ma vie ?**
- **Qu'évoquent pour moi ces mots : « Sans ce bourgeonnement de l'espérance… toute ma création ne serait que du bois mort. »**

Pour aller plus loin : textes du pape François

« L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit » (Jn 14, 26).

De cette manière très simple, Jésus offre à ses disciples la garantie qu'il accompagnera toute l'œuvre missionnaire qui leur sera confiée : l'Esprit Saint sera le premier à garder et à maintenir toujours vivante et actuelle la mémoire du Maître dans le cœur des disciples. C'est lui qui permettra que la richesse et la beauté de l'Évangile soient source de joie et de nouveauté constantes.

Dociles à la voix de l'Esprit

Au début de ce moment de grâce pour toute l'Église, en syntonie avec la Parole de Dieu, demandons avec insistance au Paraclet qu'il nous aide à faire mémoire et à raviver les paroles du Seigneur qui ont fait brûler notre cœur (cf. Lc 24, 32). Ardeur et passion évangélique qui engendrent l'ardeur et la passion pour Jésus. Mémoire qui puisse réveiller et renouveler en nous la *capacité de rêver et d'espérer.* Parce que nous savons que nos jeunes seront capables de prophétie et de vision dans la mesure où, désormais adultes ou âgés, nous sommes capables de rêver et ainsi de rendre contagieux et de partager les rêves et les espérances que nous portons dans notre cœur (cf. Jl 3, 1).

Que l'Esprit nous donne la grâce d'être des Pères synodaux oints du don des rêves et de l'espérance, afin que nous puissions, à notre tour, oindre nos jeunes du don de la prophétie et de la vision ; qu'il nous donne la grâce d'être une mémoire active, vivante, efficace, qui de génération en génération ne se laisse pas étouffer ni écraser par des prophètes

de calamités et de malheur, ni par nos limites, erreurs ni péchés, mais qui est capable de trouver des espaces pour enflammer le cœur et discerner les chemins de l'Esprit. C'est avec cette attitude d'écoute docile de la voix de l'Esprit que nous sommes réunis de toutes les parties du monde. Aujourd'hui, pour la première fois, sont aussi ici avec nous deux confrères évêques de la Chine continentale. Nous leur exprimons notre chaleureuse bienvenue : la communion de l'épiscopat tout entier avec le successeur de Pierre est encore plus visible grâce à leur présence.

L'Église à l'écoute des jeunes

Oints dans l'espérance, nous commençons une nouvelle rencontre ecclésiale capable d'élargir les horizons, de dilater le cœur et de transformer ces structures qui aujourd'hui nous paralysent, nous séparent et nous éloignent des jeunes, les laissant exposés aux intempéries et orphelins d'une communauté de foi qui les soutienne, d'un horizon de sens et de vie (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n° 49).

L'espérance nous interpelle, nous déplace et rompt avec le conformisme du "on a toujours fait ainsi", et elle nous demande de nous lever pour regarder directement le visage des jeunes et les situations dans lesquelles ils se trouvent. La même espérance nous demande de travailler pour renverser les situations de précarité, d'exclusion et de violence, auxquelles sont exposés nos enfants.

Les jeunes, qui sont le fruit de nombreuses décisions prises dans le passé, nous appellent à prendre en charge avec eux le présent, en nous engageant davantage et à lutter contre ce qui, de toutes les façons, empêche leur vie de se développer avec dignité. Ils nous demandent et exigent un dévouement créatif, une dynamique intelligente, enthousiaste et pleine d'espérance, et que *nous ne les laissions pas*

seuls aux mains de tant de marchands de mort qui oppriment leur vie et obscurcissent leur vision.

Cette capacité de rêver ensemble, qu'aujourd'hui le Seigneur nous offre à nous comme Église, exige – selon ce que disait saint Paul dans la première lecture – de développer entre nous une attitude bien précise : « Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres » (Ph 2, 4). Et en même temps, il vise plus haut, demandant qu'avec humilité nous considérions les autres supérieurs à nous-mêmes (cf. v. 3). Avec cet esprit nous chercherons à nous mettre à l'écoute les uns des autres pour discerner ensemble ce que le Seigneur demande à son Église. Et cela exige de nous que nous soyons attentifs et veillions bien à ce que ne prévale pas la logique de l'auto-préservation et de l'autoréférentialité, qui finit par faire devenir important ce qui est secondaire et secondaire ce qui est important. L'amour pour l'Évangile et pour le peuple qui nous a été confié nous demande d'élargir le regard et de ne pas perdre de vue la mission à laquelle il nous appelle pour viser un plus grand bien qui profitera à nous tous. Sans cette attitude, tous nos efforts seront vains.

Entre rêves et espérances, prophétiser

Le don de l'écoute sincère, priante et le plus possible sans préjugés ni conditions nous permettra d'entrer en communion avec les diverses situations que vit le peuple de Dieu. Écouter Dieu, pour écouter avec lui le cri des gens ; écouter les gens pour respirer avec eux la volonté à laquelle Dieu nous appelle (cf. *Discours lors de la veillée de prière en préparation au synode sur la famille*, 4 octobre 2014).

Cette attitude nous défend de la tentation de tomber dans une position moralisante ou élitiste, comme aussi de

l'attraction pour des idéologies abstraites qui ne correspondent jamais à la réalité de nos gens (cf. J. M. Bergoglio, *Meditaciones para religiosos*, n^os^ 45-46).

Frères et sœurs, plaçons ce temps sous la protection maternelle de la Vierge Marie. Femme de l'écoute et de la mémoire, qu'elle nous accompagne pour reconnaître les traces de l'Esprit afin que, avec empressement (cf. Lc 1, 39), entre rêves et espérances, nous accompagnions et stimulions nos jeunes afin qu'ils ne cessent pas de prophétiser.

Pères synodaux,

Beaucoup d'entre nous étaient jeunes ou faisaient leurs premiers pas dans la vie religieuse alors que se terminait le concile Vatican II. Aux jeunes d'alors a été adressé le dernier message des Pères conciliaires. Cela nous fera du bien de repasser de nouveau dans notre cœur ce que nous avons entendu lorsque nous étions jeunes en rappelant les paroles du poète : que « l'homme conserve ce qu'il a promis lorsqu'il était enfant » (F. Hölderlin).

Les Pères conciliaires nous ont ainsi parlé : « L'Église, quatre années durant, vient de travailler à rajeunir son visage, pour mieux répondre au dessein de son Fondateur, le grand Vivant, le Christ éternellement jeune. Et au terme de cette imposante "révision de vie", elle se tourne vers vous. C'est pour vous, les jeunes, pour vous surtout, qu'elle vient, par son concile, d'allumer une lumière : lumière qui éclaire l'avenir, votre avenir. L'Église est soucieuse que cette société que vous allez constituer respecte la dignité, la liberté, le droit des personnes : et ces personnes, c'est vous […]. Elle a confiance […] que vous saurez affirmer votre foi dans la vie et dans ce qui donne un sens à la vie : la certitude de l'existence d'un Dieu juste et bon.

« C'est au nom de ce Dieu et de son Fils Jésus que nous vous exhortons à élargir vos cœurs aux dimensions du

monde, à entendre l'appel de vos frères et à mettre hardiment à leur service vos jeunes énergies. Luttez contre tout égoïsme. Refusez de laisser libre cours aux instincts de violence et de haine, qui engendrent les guerres et leur cortège de misères. Soyez généreux, purs, respectueux, sincères. Et construisez dans l'enthousiasme un monde meilleur que celui de vos aînés ! » (Paul VI, *Message aux jeunes à la fin du concile Vatican II*, 8 décembre 1965).

Pères synodaux, l'Église vous regarde avec confiance et amour.

Homélie du pape François
(Messe d'ouverture de la XV^e^ assemblée générale ordinaire du synode des évêques, basilique vaticane, le mercredi 3 octobre 2018)

Vendredi 12 avril

Office des complies

Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit…

Hymne

• *Mon Père, je m'abandonne à toi*

1. **Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.**
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

℟ **Car tu es mon Père,**
Je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père,
Je me confie à toi.

2. **Mon Père, mon Père, en toi je me confie ;**
En tes mains je mets mon esprit,
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

Texte et musique : Jean-François Léost
D'après Charles de Foucauld et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
Cote SECLI : DEV 44-69. Création : 2001. *© Éditions de l'Emmanuel*

Psaume 87

Pourquoi me rejeter, Seigneur ? Pourquoi cacher ta face ?

Seigneur, mon Dieu et mon salut,
dans cette nuit où je crie en ta présence,

**que ma prière parvienne jusqu'à toi,
ouvre l'oreille à ma plainte.**

**Car mon âme est rassasiée de malheur,
ma vie est au bord de l'abîme ;
on me voit déjà descendre à la fosse, *
je suis comme un homme fini.**

**Ma place est parmi les morts,
avec ceux que l'on a tués, enterrés,
ceux dont tu n'as plus souvenir,
qui sont exclus, et loin de ta main.**

**Tu m'as mis au plus profond de la fosse,
en des lieux engloutis, ténébreux ;
le poids de ta colère m'écrase,
tu déverses tes flots contre moi.**

**Tu éloignes de moi mes amis,
tu m'as rendu abominable pour eux ;
enfermé, je n'ai pas d'issue :
à force de souffrir, mes yeux s'éteignent.**

**Je t'appelle, Seigneur, tout le jour,
je tends les mains vers toi :
fais-tu des miracles pour les morts ?
leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ?**

**Qui parlera de ton amour dans la tombe,
de ta fidélité au royaume de la mort ?
Connaît-on dans les ténèbres tes miracles,
et ta justice, au pays de l'oubli ?**

**Moi, je crie vers toi, Seigneur ;
dès le matin, ma prière te cherche :
pourquoi me rejeter, Seigneur,
pourquoi me cacher ta face ?**

**Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance,
je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ;
sur moi, ont déferlé tes orages :
tes effrois m'ont réduit au silence.**

**Ils me cernent comme l'eau tout le jour,
ensemble ils se referment sur moi.
Tu éloignes de moi amis et familiers ;
ma compagne, c'est la ténèbre.**

Parole de Dieu

Jérémie 14, 7. 9b

Si nos fautes parlent contre nous, agis, Seigneur, à cause de ton nom ! Toi, Seigneur, tu es au milieu de nous, ton nom est invoqué sur nous ; ne nous délaisse pas !

℟ *En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.*
℣ *Mes jours sont dans ta main, sauve-moi.* ℟
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. ℟

Cantique de Syméon (Luc 2)

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

**Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.**

**Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :**

**lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.**

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.**

Oraison

Seigneur notre Dieu, que la splendeur de la Résurrection nous illumine, pour que nous puissions échapper à l'ombre de la mort et parvenir à la lumière éternelle dans ton royaume.

Bénédiction

Que le Seigneur qui nous a sauvés par sa croix soit pour nous la résurrection et la vie. Amen.

Samedi 13 avril

Prière du matin

℣ *Seigneur, ouvre mes lèvres,*
℟ *et ma bouche publiera ta louange.*

Psaume 94

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.

**Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !**

**Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.**

**Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.**

**Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? +
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.**

« Quarante ans leur génération m'a déçu, +
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Hymne

• *Voici celui qui vient*

℟ **Voici celui qui vient au nom du Seigneur.**
Acclamons notre Roi, hosanna ! ***(bis)***

1. **Portes, levez vos frontons.**
Levez-vous portes éternelles.
Qu'il entre le roi de gloire.

2. **Honneur et gloire à ton nom,**
Roi des rois, Seigneur des puissances,
Jésus que ton règne vienne.

3. **Exulte, ô Jérusalem,**
Car voici venir ton Sauveur,
Ton Roi et ton Rédempteur.

4. **Venez rameaux à la main,**
Célébrez le Dieu qui vous sauve.
Aujourd'hui s'ouvre son règne.

5. **Jésus, roi d'humilité,**
Souviens-toi de nous dans ton règne,
Accueille-nous dans ta gloire.

Paroles et musique : D.-M. David et L.-É. de Labarthe
Cote SECLI : Z44-79. Création : 2003
© Éditions de l'Emmanuel

* * *

Psaume 118 (xix)

Tu conduis par ton amour, Seigneur, ce peuple que tu as racheté.

J'appelle de tout mon cœur : réponds-moi ;
je garderai tes commandements.
Je t'appelle, Seigneur, sauve-moi ;
j'observerai tes exigences.
Je devance l'aurore et j'implore :
j'espère en ta parole.
Mes yeux devancent la fin de la nuit
pour méditer sur ta promesse.
Dans ton amour, Seigneur, écoute ma voix :
selon tes décisions fais-moi vivre !
Ceux qui poursuivent le mal s'approchent,
ils s'éloignent de ta loi.
Toi, Seigneur, tu es proche,
tout dans tes ordres est vérité.
Depuis longtemps je le sais :
tu as fondé pour toujours tes exigences.

Cantique de Moïse (Exode 15)

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut.

Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : *
il a jeté dans la mer cheval et cavalier !

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut. *
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées,
il les lance dans la mer. *
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

La grandeur de ta gloire a brisé tes adversaires :
tu envoies ta colère qui les brûle comme un chaume.

Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncellent : +
comme une digue, se dressent les flots ;
les abîmes se figent au cœur de la mer.

L'ennemi disait : « Je poursuis, je domine, +
je partage le butin, je m'en repais ;
je tire mon épée : je prends les dépouilles ! »

Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre ; *
comme du plomb, ils s'abîment
dans les eaux redoutables.

Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur ? +
Qui est comme toi, magnifique en sainteté,
terrible en ses exploits, auteur de prodiges ?

Tu étends ta main droite : la terre les avale. +
Tu conduis par ton amour ce peuple
que tu as racheté ;
tu le guides par ta force vers ta sainte demeure.

Tu les amènes, tu les plantes
sur la montagne, ton héritage, +
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.

Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

Parole de Dieu — Isaïe 65, 1b-3a

J'ai dit : « Me voici ! me voici ! »
à une nation qui n'invoquait
pas mon nom. J'ai tendu les mains tout le jour, vers

un peuple rebelle, vers ceux qui suivent le mauvais chemin, entraînés par leurs pensées. Ce peuple m'offense, ouvertement, sans cesse.

Cantique de Zacharie (Luc 1)

cf. page 92

Jésus devait mourir afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

Notre Père

Oraison

Seigneur, tu es toujours à l'œuvre pour sauver les hommes, mais en ce moment du Carême tu offres plus largement ta grâce à ton peuple ; regarde avec bienveillance tous ceux qui t'appartiennent : que ton amour protège et fortifie à la fois les catéchumènes et les baptisés.

Messe

Chant

• *Écoute, ton Dieu t'appelle*

℟ **Écoute, ton Dieu t'appelle : « Viens, suis-moi ! »**
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec lui.
Il est ton chemin de vie, la route de ta joie.
Il est ton chemin de vie, la route de ta joie !

1. **Accueille le Christ, il est ton Sauveur,**
La vie que le Père donne en abondance,
Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre ;
Sa parole vient réveiller ton cœur !

2. **Quitte le cortège de l'indifférence,**
Laisse les sentiers de ton désespoir,
Détourne les yeux des mirages qui séduisent ;
Tu as soif d'un amour vrai et pur.

3. **Cherche son visage, écoute sa voix !**
Dans l'humble prière découvre sa joie,
Cherche sa présence au milieu de l'Église !
De lui seul jaillit ta plénitude !

4. **En toutes tes œuvres d'amour et de vie,**
Porte témoignage au feu de l'Esprit,
Proclame à tes frères l'Évangile de la paix !
Ne crains pas, il fait route avec toi !

Paroles : d'après saint Jean-Paul II.
Musique : frère Jean-Baptiste
de la Sainte-Famille. Cote SECLI : A69-75
Création : 2010. © Éditions du Carmel

Lecture du livre du prophète Ézékiel 37, 21-28

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « Je vais prendre les fils d'Israël parmi les nations où ils sont allés. Je les rassemblerai de partout et les ramènerai sur leur terre.
J'en ferai une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël. Ils n'auront tous qu'un seul roi ; ils ne formeront plus deux nations ; ils ne seront plus divisés en deux royaumes.
Ils ne se rendront plus impurs avec leurs idoles immondes et leurs horreurs, avec toutes leurs révoltes. Je les sauverai en les retirant de tous les lieux où ils habitent et où ils ont péché, je les purifierai. Alors ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.
Mon serviteur David régnera sur eux ; ils n'auront tous qu'un seul berger ; ils marcheront selon mes ordonnances, ils garderont mes décrets et les mettront en pratique.
Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, le pays que leurs pères ont habité. Ils l'habiteront, eux-mêmes et leurs fils, et les fils de leurs fils pour toujours. David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours.
Je conclurai avec eux une alliance de paix, une alliance éternelle. Je les rétablirai, je les multiplierai, je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.
Ma demeure sera chez eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.
Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur, celui qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours. »

— Parole du Seigneur.

CANTIQUE (JÉRÉMIE 31)

℟ **Le Seigneur nous garde,**
comme un berger son troupeau *(cf. Jr 31, 10d).*

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !
Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui disperse Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.

« Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort.
Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers la bonté du Seigneur.

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine. »

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance. **Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.** **Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 11, 45-57

EN CE TEMPS-LÀ, quand Lazare fut sorti du tombeau, beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre

Lieu saint et notre nation. » Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.
À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples. Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque. Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux : « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! » Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

— Acclamons la Parole de Dieu.

Offertoire

• *Regardez l'humilité de Dieu*

1. **Admirable grandeur, étonnante Bonté,**
du maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous, au point de se cacher,
dans une petite hostie de pain.

℟ **Regardez l'humilité de Dieu, *(bis)***
Regardez l'humilité de Dieu,
et faites-lui hommage de vos cœurs.

2. Faites-vous tout petits, vous aussi, devant Dieu,
pour être élevés par lui.
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers,
à ce Dieu qui se donne à vous.

Paroles : d'après saint François d'Assise
Musique : Anne-Sophie Rahm. Création : 2015. © Mame

Communion

• *Venez, approchons-nous*

℟ **Venez, approchons-nous de la table du Christ.**
Il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, pain de vie éternelle,
Nous fait boire à la coupe des noces de l'Agneau.

1. La sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints.
Venez boire à la coupe, venez manger le pain,
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin.

2. Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix !

3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
Sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, il nous garde du mal
Quand il dresse pour nous la table du salut.

4. Réjouis-toi, Sion, chante, Jérusalem,
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés.

5. Rayonne et resplendis, Église du Seigneur,
Car il est ta lumière, Dieu l'a ressuscité !
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ,
Il nous rend à la vie par son eucharistie.

Sortie

• *Regarde l'étoile*

1. **Si le vent des tentations s'élève,**
Si tu heurtes le rocher des épreuves,
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne,

℟ **Regarde l'étoile, invoque Marie,**
si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
elle te conduit sur le chemin !

2. **Dans l'angoisse et les périls, le doute,**
Quand la nuit du désespoir te recouvre,
Si devant la gravité de tes fautes,
La pensée du jugement te tourmente,

3. **Si ton âme est envahie de colère,**
Jalousie et trahison te submergent,
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse,

4. **Elle se lève sur la mer, elle éclaire,**
Son éclat et ses rayons illuminent,
Sa lumière resplendit sur la terre,
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

Coda

5. **Si tu la suis, tu ne dévies pas,**
Si tu la pries, tu ne faiblis pas,
Tu ne crains rien, elle est avec toi
Et jusqu'au port, elle te guidera.

Paroles et musique : C. Blanchard, I. Seguin
D'après l'hymne de saint Bernard. Cote SECLI : V74-14
Création : 2012. © Éditions de l'Emmanuel

DIMANCHE 14 AVRIL
Dimanche des Rameaux et de la Passion

Prière du matin

℣ *Seigneur, ouvre mes lèvres,*
℟ *et ma bouche publiera ta louange.*

PSAUME INVITATOIRE 94

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.

Voir les laudes du samedi matin (page 47).

HYMNE

• *Louange à toi, ô Christ*

℟ **Louange à toi, ô Christ,**
berger de ton Église,
joyeuse et vraie lumière,
tu nous donnes la Vie !

1. **Toi, l'étoile dans la nuit,**
tu rayonnes avec le Père.
Par toi nous avons la vie,
nous voyons la vraie lumière !

2. **Que nos chants te glorifient,**
qu'ils embrasent notre terre !
Fils de Dieu, tu t'es fait chair
pour nous mener vers le Père !

3. **Envoie sur nous ton Esprit,**
fais briller sur nous ta Face !
Ô Jésus ressuscité,
que nos chants te rendent grâce !

4. Ta splendeur nous a sauvés
des ténèbres éternelles.
Donne-nous de proclamer
tes prodiges, tes merveilles !

5. Sois la source de la vie,
sois la rosée de nos âmes !
Que se lève pour chanter
ton Église bienheureuse !

Paroles et musique : A. Fleury, A. Dumont
Cote SECLI : EDIT 15-99. Création : 1991
© Éditions de l'Emmanuel

Psaume 117

La foule accourue pour la fête criait de joie : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! *
Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour ! +
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour ! *
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur,
et lui m'a exaucé, mis au large.
Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ;
que pourrait un homme contre moi ?
Le Seigneur est avec moi pour me défendre,
et moi, je braverai mes ennemis.

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ; *

**mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !**

**Toutes les nations m'ont encerclé :
au nom du Seigneur, je les détruis !
Elles m'ont cerné, encerclé :
au nom du Seigneur, je les détruis !
Elles m'ont cerné comme des guêpes : +
(– ce n'était qu'un feu de ronces –) *
au nom du Seigneur, je les détruis !**

**On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.**

**Clameurs de joie et de victoire *
sous les tentes des justes :
« Le bras du Seigneur est fort,
le bras du Seigneur se lève, *
le bras du Seigneur est fort ! »**

**Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur :
il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort.**

**Ouvrez-moi les portes de justice :
j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
« C'est ici la porte du Seigneur :
qu'ils entrent, les justes ! »
Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.**

**La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :**

**c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !**

**Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !**

**Béni soit au nom du Seigneur
celui qui vient ! ***
**De la maison du Seigneur,
nous vous bénissons !**

Dieu, le Seigneur, nous illumine. *
**Rameaux en main, formez vos cortèges
jusqu'auprès de l'autel.**

Tu es mon Dieu, je te rends grâce, *
mon Dieu, je t'exalte !

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

Cantique des trois enfants (Daniel 3)

Avec la multitude des anges et des enfants, nous acclamons le vainqueur de la mort : Hosanna au plus haut des cieux !

**Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Béni soit le nom très saint de ta gloire :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Béni sois-tu sur le trône de ton règne :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Béni sois-tu au firmament, dans le ciel,
à toi, louange et gloire éternellement !**

**Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le :
à toi, louange et gloire éternellement !**

Psaume 150

**Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Gloire et paix au plus des cieux !**

**Louez Dieu dans son temple saint,
louez-le au ciel de s éa puissance ;
louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !**

**Louez-le en sonnant du cor,
louez-le sur la harpe et la cithare ;
louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par la danse et le tambour !**

**Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur !**

Parole de Dieu — Zacharie 9, 9abc

Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient vers toi : il est juste et victorieux.

Cantique de Zacharie (Luc 1)

cf. page 92

Palmes à la main, allons au-devant du Seigneur en chantant ; béni sois-tu, Seigneur.

Intercession

Avec toutes les nations, suivons le Roi Jésus qui entre dans sa ville en triomphateur.

℟ **Jésus Sauveur du monde, écoute et prends pitié.**

Tu montes à Jérusalem, où tu seras jugé.

Tu reçois l'acclamation de ton peuple,
et tu seras rejeté.

Tu viens dans la douceur, assis sur un âne,
et tu seras cloué en croix.

Tu foules un chemin de gloire,
et tu mourras humilié.

Notre Père

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa Passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne.

DIMANCHE 14 AVRIL
Dimanche des Rameaux et de la Passion

L'entrée messianique du Seigneur à Jérusalem

Bénédiction des rameaux à la Visitation

CHANT

• *Acclamez le Seigneur*

℟ **Acclamez le Seigneur, vous qui marchez sur ses pas.**
C'est lui votre roi !
Ouvrez tout grand vos cœurs,
Portez en lui votre croix,
C'est lui votre vie, secret de votre joie !

1. **Jésus, Sauveur de tous les hommes,**
Jésus, Fils bien-aimé du Père,
C'est lui qui nous a tant aimés.
Venez à lui, vous trouverez la paix

2. **Le Christ veut combler notre cœur,**
donner la vie en plénitude,
Lui seul pourra nous rassasier.
Accueillez-le, recevez son amour !

3. **Marchez sur le chemin de vie,**
chemin de foi et de confiance,
Chemin de joie, de pauvreté,
chemin d'amour et de miséricorde.

4. **Laissez tout ce qui vous entrave,**
en lui, la grâce vous libère
Pour vivre dans la vérité,
pour vous donner, pour aimer sans mesure.

5. Allez sur les chemins du monde,
courez au service des hommes,
Soyez brûlants de charité
pour témoigner de la grande espérance.

6. Marie, ô Mère du Seigneur,
Marie, première des disciples,
Toujours tu chemines avec nous,
Conduis nos pas dans la clarté de Dieu.

Paroles et musique : Fr. J.-B. du Jonchay, o.c.d.
D'après saint Jean-Paul II. Cote SECLI : Y69-72
© Éditions du Carmel

Bénédiction des Rameaux

Chant

• *Chantons sans fin le nom du Seigneur*

℟ **Chantons sans fin le nom du Seigneur,**
Bénissons-le d'âge en âge !
Par son amour il comble nos cœurs
Et vient transformer nos vies.

1. Goûtez, voyez, comme est bon le Seigneur,
Lui qui pardonne à tout homme pécheur
Quand il se tourne vers lui !

2. Changeons nos cœurs et convertissons-nous,
Tournons nos yeux vers ce Dieu plein d'amour,
Son pardon redonne vie !

3. Quand sur la croix Jésus, dans sa Passion,
Offre sa vie pour notre rédemption,
Sa mort nous ouvre à la vie.

4. Le corps de Dieu et le sang du salut
Nous sont donnés pour vivre avec Jésus
Dans la sainte eucharistie.

5. Lavant les pieds, se faisant serviteur,
Jésus nous ouvre à l'amour de son cœur
Afin d'aimer comme lui.

6. Suivons les pas des amis du Seigneur
Qui ont laissé Dieu transformer leurs cœurs
Par l'amour qui sanctifie.

7. Soyons témoins de l'amour du Seigneur.
Dieu allume une étincelle en nos cœurs ;
Que brûle en nous son Esprit !

Paroles et musique : Jean-François Léost
Cote SECLI : EDIT15-85. © Éditions de l'Emmanuel

Acclamation de l'Évangile : Louange à toi, ô Christ notre espérance. Louange à toi, ô Christ notre joie !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 12, 12-16

En ce temps-là, quelques jours avant la Pâque, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! » Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit : *Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.* Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui : c'était bien ce qu'on lui avait fait.

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie

Départ en procession

• *Voici celui qui vient* cf. page 48

• *À toi puissance et gloire*

℟ **À toi puissance et gloire, à toi honneur et force,**
À toi la majesté, ô Dieu, à jamais !

1. **Toi l'Agneau immolé,** ***(bis)***
Tu t'es livré pour nous, ***(bis)***
Tu as versé ton sang ***(bis)***
Pour nous sauver.

2. **Et Dieu t'a exalté,** ***(bis)***
Il t'a donné le Nom ***(bis)***
Au-dessus de tout nom, ***(bis)***
Jésus vainqueur.

3. **Sur la terre et aux cieux,** ***(bis)***
Tout genou fléchira, ***(bis)***
Toute langue dira : ***(bis)***
Tu es Seigneur !

Paroles et musique : Élisabeth Baranger
Cote SECLI : Y(A) 29-45. Création : 1995
© Éditions de l'Emmanuel

Psaumes pour la procession

• Psaume 121 •

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur,*
là qu'Israël doit rendre grâce +
au nom du Seigneur.

**C'est là le siège du droit, *
le siège de la maison de David.**

**Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment !
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »**

**À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.**

• Psaume 124 •

**Qui s'appuie sur le Seigneur
ressemble au mont Sion : *
il est inébranlable,
il demeure à jamais.**

**Jérusalem, des montagnes l'entourent ; *
ainsi le Seigneur : il entoure son peuple
maintenant et toujours.**

**Jamais le sceptre de l'impie
ne pèsera sur la part des justes, *
de peur que la main des justes
ne se tende vers l'idole.**

**Sois bon pour qui est bon, Seigneur,
pour l'homme au cœur droit. *
Mais ceux qui rusent et qui trahissent,
que le Seigneur les rejette avec les méchants !**

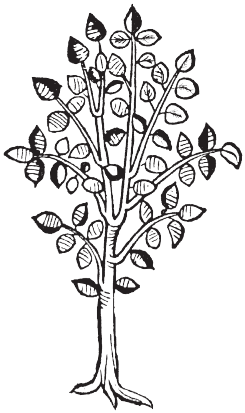
• Psaume 134 •

**Louez le nom du Seigneur,
louez-le, serviteurs du Seigneur**

qui veillez dans la maison du Seigneur,
dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Louez la bonté du Seigneur,
célébrez la douceur de son nom.
C'est Jacob que le Seigneur a choisi,
Israël dont il a fait son bien.

Je le sais, le Seigneur est grand :
notre Maître est plus grand que tous les dieux.
Tout ce que veut le Seigneur, il le fait *
au ciel et sur la terre,
dans les mers et jusqu'au fond des abîmes.



Messe de la Passion
à la cathédrale de Chartres

■ *OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION*

Entrée de la procession dans la cathédrale.

• Psaume 23 (dialogue chanté avec l'évêque)

RITE D'ENTRÉE ET CORTÈGE DE LA CROIX

La procession est à l'extérieur de la cathédrale.

L'assemblée chante :

Hosanna, hosanna, hosanna, béni soit le Seigneur, le Roi des rois ! ***(bis)***

Portes, levez vos frontons,
Élevez-vous, portes éternelles.
Qu'il entre, le roi de gloire !

Hosanna, hosanna, hosanna, béni soit le Seigneur, le Roi des rois ! ***(bis)***

L'évêque frappe trois coups à la porte de la cathédrale, qui reste fermée.

Le chantre :

Portes, levez vos frontons !
Élevez-vous, portes éternelles !
Qu'il entre, le roi de gloire !

L'assemblée :

Qui est ce roi de gloire ? ***(ter)***

Le chantre :

C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats !

Silence.

L'évêque frappe trois coups à la porte de la cathédrale, qui reste fermée.

Le chantre :

Portes, levez vos frontons !
Élevez-vous, portes éternelles !
Qu'il entre, le roi de gloire !

L'assemblée :

Qui est ce roi de gloire ? ***(ter)***

Le chantre :

C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats !

Silence.

L'évêque frappe trois coups à la porte de la cathédrale, qui s'ouvre.

Le chantre :

Portes, levez vos frontons !
Élevez-vous, portes éternelles !
Qu'il entre, le roi de gloire !

L'assemblée :

Qui est ce roi de gloire ? ***(ter)***

Le chantre :

C'est le Seigneur, le Dieu Sabaot, le Seigneur, le roi de gloire !

Silence.

L'assemblée reprend le refrain :

Hosanna, hosanna, béni soit le Seigneur,
le Roi des rois,
Hosanna, hosanna, béni soit le Seigneur,
le Roi des rois !

Refrain : É. Baranger. Musique du rite de la porte : C. Lebas

CHANT D'ACCLAMATION

• *Hosanna ! Béni soit le Seigneur*

℟ **Hosanna, hosanna, hosanna !**
Béni soit le Seigneur, le Roi des rois ! ***(bis)***

1. **À lui le monde et sa richesse,**
la terre et son peuplement,
C'est lui qui l'a fondée sur les mers.

2. **Portes, levez vos frontons,**
levez-vous, portes éternelles,
Qu'il entre, le roi de gloire.

3. **Qui donc est ce roi de gloire ?**
Le Seigneur, le fort, le vaillant.
Le Seigneur, le vaillant des combats.

4. **Qui donc est ce roi de gloire ?**
Le Seigneur, Dieu de l'univers.
C'est lui, le roi de gloire.

Paroles et musique : É. Baranger
D'après le psaume 24. Cote SECLI : H505
Création : 1986. Éditions de l'Emmanuel

• *Oraison d'ouverture de la messe de la Passion*

■ *LITURGIE DE LA PAROLE*

Lecture du livre du prophète Isaïe — 50, 4-7

LE SEIGNEUR MON DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a

ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

— *Parole du Seigneur.*

Psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure ;
ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2, 5b-11

**Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.**

• *Parole éternelle du Père*

℟ **Parole éternelle du Père,
gloire à toi, Jésus Christ.
Parole éternelle du Père,
gloire à toi, notre vie.**

Paroles : C. Bernard. Musique : J. Berthier
Cote SECLI : GU13-94. © Bayard

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc 22, 14 à 23, 56

✠ Jésus ; L : lecteur ; D : disciples ; F : la foule ; A : autres personnages.

L Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit :

✠ « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

L Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit :

✠ « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

L Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant :

✠ « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

L Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant :

✠ « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

L Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela.

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit :

✠ « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus

jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

L Pierre lui dit :

D « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »

L Jésus reprit :

✠ « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »

L Puis il leur dit :

✠ « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? »

L Ils lui répondirent :

D « Non, de rien. »

L Jésus leur dit :

✠ « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : *Il a été compté avec les impies*. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »

L Ils lui dirent :

D « Seigneur, voici deux épées. »
L Il leur répondit :
✠ « Cela suffit. »
L Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit :
✠ « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »
L Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant :
✠ « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »
L Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit :
✠ « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »
L Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit :
✠ « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »
L Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent :
D « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? »
L L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit :
✠ « Restez-en là ! »
L Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens :

✠ « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

L S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit :

A « Celui-là aussi était avec lui. »

L Mais il nia :

D « Non, je ne le connais pas. »

L Peu après, un autre dit en le voyant :

F « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. »

L Pierre répondit :

D « Non, je ne le suis pas. »

L Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force :

F « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est galiléen. »

L Pierre répondit :

D « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

L Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient :

F « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »
L Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent :
F « Si tu es le Christ, dis-le nous. »
L Il leur répondit :
✠ « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. »
L Tous lui dirent alors :
F « Tu es donc le Fils de Dieu ? »
L Il leur répondit :
✠ « Vous dites vous-mêmes que je le suis. »
L Ils dirent alors :
F « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »

(Début de la lecture brève : « En ce temps-là, »)

L L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate.

On se mit alors à l'accuser :
F « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »
L Pilate l'interrogea :
A « Es-tu le roi des Juifs ? »
L Jésus répondit :
✠ « C'est toi-même qui le dis. »
L Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules :
A « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »
L Mais ils insistaient avec force :

F « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

L À ces mots, Pilate demanda si l'homme était galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit :

A « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Ils se mirent à crier tous ensemble :

F « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

L Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient :

F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L Pour la troisième fois, il leur dit :

A « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit :

✠ « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

L Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait :

✠ « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

L Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

F « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

L Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant :

F « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

L Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait :

A « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

L Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

A « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

L Et il disait :

A « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

L Jésus lui déclara :

✠ « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

L C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri :

✠ « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

L Et après avoir dit cela, il expira.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)

À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu :

A « Celui-ci était réellement un homme juste. »

L Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

(Fin de la lecture brève.)

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

— *Acclamons la Parole de Dieu.*

Credo

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour, est ressuscité des morts,

est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle

℟ **Dans ton Royaume souviens-toi de nous, Seigneur.** ***(bis)***

■ Liturgie eucharistique

Offertoire

• *Qui regarde vers lui*

℟ **Qui regarde vers lui resplendira,**
sans ombre ni trouble au visage. ***(bis)***

1. **Venez à moi, vous tous qui peinez**
et ployez sous le fardeau,
et moi, je vous soulagerai,
et moi, je vous soulagerai.

2. **Chargez-vous de mon joug,**
mettez-vous à mon école,
car je suis doux et humble de cœur,
je suis doux et humble de cœur.

3. **Illumine mon âme,**
fais de moi un enfant de lumière, Jésus,
lumière de ma vie, fais briller sur moi ton visage.

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Cote SECLI : X69-69. © Éditions du Carmel

Sanctus

• *Messe de saint Claude La Colombière*

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Paroles : AELF. Musique A. Dumont, A. Fleury
© Éditions de l'Emmanuel

Notre Père

Chanté en français

Agnus

• *Messe de saint Claude La Colombière*

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous. ***(bis)***

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
donne, donne-nous la paix, donne, donne-nous la paix !

Communion

• *Allez à Jésus Eucharistie*

℟[1] **Allez à Jésus Eucharistie,**
Allez au Dieu vivant, caché dans cette hostie,
Soyez amoureux du pain de vie,
Contemplez-le avec Marie.

℟[2] **Allez à Jésus Eucharistie,**
Allez au Dieu vivant, caché dans cette hostie,
Soyez amoureux du pain de vie,
Et soyez transformés en lui !

1. **Par son visage, soyez réjouis !**
Par son regard, soyez éblouis !

Par sa voix, soyez conduits !
Dans son Cœur, venez puiser la vie !

2. Par sa tendresse, soyez consolés !
Par sa douceur, soyez transformés !
De sa joie, soyez comblés !
Dans son Cœur, venez vous reposer !

3. Par sa Parole, soyez pétris !
Par son pain, soyez nourris !
Par ses mains, soyez bénis !
Dans son Cœur, venez puiser la vie !

4. Par sa lumière, soyez éclairés !
Par son sang, soyez purifiés !
À son amour, soyez livrés !
Dans son Cœur, venez-vous reposer !

5. Par son souffle, soyez raffermis !
Par ses blessures, soyez guéris !
À sa croix, soyez unis !
Dans son Cœur, venez puiser la vie !

Paroles et musique : Bénédicte de Lellis, Anne-Sophie Rahm. © Abba

• *Recevez le Christ doux et humble*

1. Voici le Fils aimé du Père,
Don de Dieu pour sauver le monde.
Devant nous il est là, il se fait proche,
Jésus, l'Agneau de Dieu !

℟ **Recevez le Christ doux et humble,**
Dieu caché en cette hostie.
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son cœur, apprenez tout de lui.

2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,
Tu prends la condition d'esclave.
Roi des rois, tu t'abaisses jusqu'à terre
Pour nous laver les pieds.

3. **Seigneur, comme est grand ce mystère,**
Maître, comment te laisser faire ?
En mon corps, en mon âme pécheresse,
Tu viens pour demeurer.

4. **Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.**
Lave mes pieds et tout mon être :
De ton cœur, fais jaillir en moi la source,
L'eau vive de l'Esprit.

5. **Seigneur, tu m'appelles à te suivre.**
Viens au secours de ma faiblesse.
En mon cœur, viens, établis ta demeure,
Que brûle ton Amour.

Paroles et musique : B. Laplaize. Cote SECLI : D74-13
Création : 2012. Éditions de l'Emmanuel

■ Conclusion de la célébration

Bénédiction

• *La première en chemin, Marie*

1. **La première en chemin, Marie, tu nous entraînes**
À risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité Jésus Christ, Fils de Dieu.

℟ **Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,**
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

2. **La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,**
Prophète de celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

3. **La première en chemin, tu provoques le signe**
Et l'heure pour Jésus de se manifester.

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! », et nos vignes
Sans saveur et sans fruit en sont renouvelées.

4. **La première en chemin pour suivre au Golgotha**
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

5. **La première en chemin, brille ton espérance**
Dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse, toi qui crois d'une absolue confiance ;
Sans voir et sans toucher, tu sais le jour nouveau.

6. **La première en chemin avec l'Église en marche,**
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
Que grandisse le Corps de ton fils Jésus Christ !

7. **La première en chemin, aux rives bienheureuses**
Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli tu es pierre précieuse,
Revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !

Paroles : sœur M.-C. Guédon. Musique : G. Lefèbvre
Cote SECLI : V565. Création : 1990
© Éditions Musicales Studio S.M.

• *Règne à jamais*

℟ **Le Christ est victorieux !**
Il règne à jamais. ***(bis)***

1. **Voici mon âme, règne à jamais ;**
voici ma vie, règne à jamais ;
voici mon cœur, règne à jamais ;
ma liberté, règne à jamais ;
gouverne-moi, règne à jamais ;
conduis mes pas, règne à jamais.

2. **Sur mes pensées, règne à jamais ;**
mes affections, règne à jamais ;
sur mes paroles, règne à jamais ;
sur mes actions, règne à jamais ;
sur mon travail, règne à jamais ;
sur mon repos, règne à jamais.

3. **Dans mes combats, règne à jamais ;**
et dans la paix, règne à jamais ;
dans mes épreuves, règne à jamais ;
et dans la joie, règne à jamais ;
dans mes ténèbres, règne à jamais ;
par ta lumière, règne à jamais.

4. **Toi qui nous aimes, règne à jamais ;**
toi qui nous sauves, règne à jamais ;
toi qui pardonnes, règne à jamais ;
toi qui guéris, règne à jamais ;
toi le seul Saint, règne à jamais ;
toi notre Roi, règne à jamais.

Paroles : père José Gras. Musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille. © Éditions du Carmel

• *Vivre comme le Christ*

℟ **Vivre comme le Christ, toujours livré à l'amour,**
Pour aller son chemin de vie dans la confiance,
La force et la louange.

1. **Ne soyez pas ces ombres d'hommes**
Qui vont devant eux au hasard.
Mais faites fructifier en vous,
Les dons que Dieu vous a donnés pour vivre.

2. **Pour préparer votre avenir,**
Demandez simplement à Dieu

La force de bien accomplir
Tout ce qu'il attendra de vous.

3. **Tant que le souffle nous tient vie,**
Il nous faut bénir notre Dieu.
Nous chanterons sans nous lasser
Son infinie miséricorde.

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
D'après le bienheureux Daniel Brottier. © Éditions du Carmel

• *Pour tes merveilles*

℟ **Pour tes merveilles,**
Je veux chanter ton nom
Proclamer combien tu es bon !
De toi et de toi seul, Seigneur,
Dépend mon sort,
Ô mon roi, mon Dieu, je t'adore.

1. **Quand je t'appelle dans la détresse,**
Sensible à mon cri tu t'abaisses,
Ta droite douce et forte me redresse,
Contre ton sein me tient sans cesse.

2. **À ta tendresse je m'abandonne,**
Car sûre est ta miséricorde.
Qui comme toi, Seigneur, sauve et pardonne ?
Pas de salut que tu n'accordes !

3. **Je ne peux vivre qu'en ta présence,**
Que ne me soit cachée ta face !
Ne déçois pas, Seigneur, mon espérance :
À tout jamais je rendrai grâce.

Paroles et musique : L. Cordin. Cote SECLI : DEV395
© Éditions de l'Emmanuel

CHANTS

Psaumes et cantiques

Cantique de Marie (Luc 1)

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

Il comble de bien les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Cantique de Syméon (Luc 2)

℟ **Maintenant, Seigneur,**
Tu peux me laisser m'en aller dans la paix,
Maintenant, Seigneur,
Tu peux me laisser reposer.

1. Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix,
selon ta parole,
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares
À la face des peuples.

2. Lumière pour éclairer les nations
et gloire d'Israël ton peuple.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Pour les siècles des siècles.

Paroles et musique : sœur L. Martens. D'après Lc 2, 29-32
Cote SECLI : Z(NT)3-5. Création : 2008. © Éditions de l'Emmanuel

Cantique de Zacharie (Luc 1)

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *

pour conduire nos pas
au chemin de la paix.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Psaume 94

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? +
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu, +
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Chants

Adorez-le

℟ **Adorez-le, bénissez-le !**
Que la louange de vos chants le glorifie !
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies !

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.

Paroles et musique : F. Debœuf. Cote SECLI : EDIT15-78
© Éditions de l'Emmanuel

Aimer, c'est tout donner

℟ **Aimer, c'est tout donner** ***(ter)***
Et se donner soi-même !

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges
Si je n'ai pas l'amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2. Si je prophétisais et connaissais tous les mystères
Si j'avais la foi à transporter les montagnes
Sans l'amour je ne suis rien.

3. Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes
Cela ne me sert de rien.

Paroles : d'après sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
Musique : G. Croissant. Harmonisation : P. AE. Albert
Cote SECLI : X59-79. Création : 1992. © Éditions des Béatitudes

Âme du Christ

1. Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2. Passion du Christ, fortifie-moi,
Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

3. De l'ennemi défends-moi,
À ma mort, appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à toi,
Pour qu'avec tes saints je te loue,
Dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Paroles : saint Ignace de Loyola. Musique : M. Wackenheim
Cote SECLI : D63-24. Création : 2012. © ADF

Appelés enfants de Dieu

℟ **Béni soit Dieu, le Père de Jésus le Seigneur.**
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.
Comme il est grand, l'amour dont il nous a comblés
Pour que nous soyons appelés « enfants de Dieu ».

1. Père Saint, Dieu vivant et vrai,
Tu étais avant tous les siècles,
Tu demeures éternellement
Lumière au-delà de toute lumière.

2. Dieu très grand, source de la vie,
Tu as fais l'homme à ton image.
Tu lui as confié l'univers
Pour qu'en te servant, il règne sur terre.

3. Dieu très bon, Père plein d'amour,
Nous étions perdus loin de toi.
Tu es venu nous rechercher
Tu nous as montré ta fidélité.

4. En ces temps qui sont les derniers,
En ton Fils, tu as tout donné.
Il a pris notre humanité
Pour que nous soyons des fils bien-aimés.

5. Pour que nos vies soient tout à lui,
Il nous a envoyé l'Esprit.

Il demeure en chacun de nous ;
Soyons les témoins du règne qui vient !

Paroles et musique : D.-M. David, L.-É. de Labarthe
Cote SECLI : Y35-10. Création : 1999. *© Éditions de l'Emmanuel*

Ave Maria

℟ **Ave Maria, sois notre secours,**
entends nos prières et prie Dieu pour nous.

1. Toi notre Mère, prends-nous par la main,
Montre-nous la route qui conduit vers Dieu.

2. Comblée de grâce, fille de Sion,
Choisie par le Père, tu lui as dit oui.

3. Arche d'alliance, tu as cru en Dieu,
Fais que sa parole prenne chair en nous.

4. Espoir des hommes, reste auprès de nous,
Apprends-nous à vivre unis à ton fils.

5. Mère très sainte, abri des pécheurs,
Conduis vers le Père ceux qui crient vers toi.

Paroles : P. Scheide. Musique : M. Wittal, D.-M. David. Cote SECLI : DEV69 [V30-87]. Création : 1996. *© Éditions de l'Emmanuel*

Ave, Regina caelorum

Ave, Regina cælorum
Ave, Domina angelorum,
Salve, radix, salve, porta
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa ;
Vale, o valde decora
Et pro nobis Cristum exora.

Bénis le Seigneur, ô mon âme

℟ **Bénis le Seigneur, ô mon âme,**
Du fond de mon être, son saint nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits.

1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

2. Il pardonne toutes tes fautes,
De tes maladies il te guérit,
À la fosse il rachète ta vie.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

3. Comme un père pour ses enfants,
Tendre est le Seigneur pour qui le craint.
De son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

4. La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit sa volonté,
Attentif à sa parole.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

5. Vous les anges, les saints du Seigneur,
Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres,
Dans la joie, bénissez-le !
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Paroles et musique : E. Faugeron
Cote SECLI : Z102-6
Création : 1988. © Éditions de l'Emmanuel

Bénissez le Seigneur

1. Toutes les œuvres du Seigneur,
Bénissez le Seigneur.
Vous les anges du Seigneur,
Bénissez le Seigneur.
À lui la louange pour toujours,
Bénissez le Seigneur. *(bis)*

2. Vous les cieux…
Et vous les eaux dessus le ciel…
Et toutes les puissances du Seigneur…

3. Et vous la lune et le soleil…
Et vous les astres du ciel…
Vous toutes, pluies et rosées…

4. Vous tous, souffles et vents…
Et vous le feu et la chaleur…
Et vous la fraîcheur et le froid…

5. Et vous les nuits et les jours…
Et vous les ténèbres, la lumière…
Et vous les éclairs et les nuées…

6. Et vous montagnes et collines…
Et vous les plantes de la terre…
Et vous sources et fontaines…

7. Et vous rivières et océans…
Vous tous bêtes et troupeaux…
Vous tous oiseaux dans le ciel…

8. Vous les enfants des hommes…
Les esprits et les âmes des justes…
Les saints et les humbles de cœur…

Paroles : frère Robert, d'après Daniel 3
Musique : Jacques Berthier
© Ateliers et Presses de Taizé

Céleste Jérusalem

℟ **Notre cité se trouve dans les cieux,**
Nous verrons l'épouse de l'Agneau
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem.

1. L'Agneau deviendra notre flambeau.
Nous nous passerons du soleil.
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,

Il n'y aura plus de pleurs ni de peines,
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie, vous les cieux,
Il régnera sans fin dans les siècles.

Paroles : communauté du Verbe de vie
D'après le livre de l'Apocalypse
Musique : Sandrine-Emmanuelle Vongue
Création : 1999. © Éditions du Verbe de vie

Chantez avec moi le Seigneur

℟ **Chantez avec moi le Seigneur,**
Célébrez-le sans fin.
Pour moi il a fait des merveilles,
Et pour vous il fera de même.

1. Il a posé les yeux sur moi,
Malgré ma petitesse.
Il m'a comblée de ses bienfaits,
En lui mon cœur exulte.

2. L'amour de Dieu est à jamais
Sur tous ceux qui le craignent.
Son nom est saint et glorieux,
Il a fait des merveilles.

3. Déployant son bras tout-puissant
Il disperse les riches.
Aux pauvres il donne à pleines mains,
À tous ceux qui le cherchent.

4. Il se souvient de son amour,
Il élève les humbles.
Il protège et soutient son peuple
Il garde sa promesse.

Paroles et musique : G. Creaton. D'après Luc 1, 46-55
Cote SECLI : V56-14
Création : 1999. © Éditions de l'Emmanuel

Couronnée d'étoiles

℟ **Nous te saluons, ô toi Notre Dame,**
Marie, Vierge sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut.

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, étoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour, auprès de Dieu.

Paroles : André Dumont. Musique : Marc Dannaud
Cote SECLI : V44-58. Création : 2000
© Éditions de l'Emmanuel

Criez de joie, pauvres de cœur

℟ **Criez de joie, vous les pauvres de cœur,**
Vous les enfants bien-aimés du Seigneur,
Ouvrez les yeux, car le Royaume est là,
Voici pour vous le Sauveur.

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Mon âme exulte et jubile en mon Dieu.
Que les petits écoutent et crient de joie,
Heureux car ils verront Dieu.

2. Venez chanter, magnifier le Seigneur,
Quand je l'appelle, toujours il répond.
De mes frayeurs, il vient me délivrer,
Son nom de gloire est puissant.

3. Tournez les yeux, regardez notre Dieu,
Qui le contemple par lui resplendit.
Un pauvre crie, le Seigneur lui répond,
Voyez, le Seigneur est bon !

4. Heureux celui qui prend refuge en Dieu,
Qui le choisit ne manquera de rien.
Écoute-le et recherche la paix.
En lui, fais ce qui est bien.

Paroles et musique : Alexis Fleury. D'après le psaume 33
Cote SECLI : EDIT159. Création : 2003
© Éditions de l'Emmanuel

Dieu éternel et bon

1. Dieu éternel et bon, nous nous approchons
de tes saints mystères,
Sacrement de la nouvelle Alliance scellée par Jésus, ton Fils,
Sauveur de tous les hommes offert sur la croix en sacrifice.

2. Toi, médecin de vie, garde-nous du mal,
guéris nos blessures.
Ne nous juge pas selon nos fautes,
mais dis seulement un mot aux serviteurs indignes,
Insuffle en eux ton Esprit de Vie.

3. Toi, source de l'amour, purifie nos cœurs
abreuve nos âmes au torrent de la vie éternelle.
Apaise nos soifs, Seigneur, console nos tristesses :
voici l'heure où tu répands ta grâce.

4. Toi, l'astre sur nos routes, illumine nos yeux,
sois notre guide pour que nous soyons de vrais disciples.
Lumière du monde, éclaire-nous dans nos ténèbres,
Conduis tes enfants jusqu'au Royaume.

5. Ô Roi de tous les rois, Père tendre qui accueilles les pauvres,
revêts-nous du Christ ton Fils unique.
Nous t'en supplions, Seigneur, pour le festin des noces,
Revêts-nous d'une robe de lumière.

Musique : Paweł Bębenek
Traduction : Fr. Olivier Zalmanski o.p.

Dieu notre Père

℟ **Dieu notre Père,**
Christ et Seigneur,
Ô Esprit Saint,
Ton amour nous renouvelle.
Dieu qui se donne,
Vie en nos âmes,
Nous te louons,
Gloire à toi dans tous les siècles.
(Carême : Change nos cœurs,
Guide-nous vers ta lumière.)

Soliste :

1. Béni sois-tu, Seigneur,
Dieu de tendresse, Dieu de pitié,
Dieu riche en grâce et fidélité,
Dont la colère ne dure pas.
Toi qui voulus créer
À ton image, l'homme comblé,
Malgré sa chute, tu l'as aimé,
De la poussière l'as relevé.

2. Peuple choisi de Dieu,
Ouvre ton cœur, entends aujourd'hui
Dieu qui t'appelle, ne tarde pas,
Viens vers l'eau vive étancher ta soif.
Marche jusqu'au désert,
Viens, n'aie pas peur mais suis ton Seigneur,
Lui dont la grâce ne peut manquer,
Il veillera sur tous tes chemins.

3. Peuple du Dieu vivant,
Sèche tes larmes, oublie ton péché,
Car ta misère ton Dieu l'a vue,
Dans son amour il t'a pardonné.
Peuple, garde la foi,
Dans le Seigneur ta force et ta paix
Lève les yeux car viennent des jours
Où tu verras le désert fleurir.

Paroles et musique : G. du Boullay
Cote SECLI : MY52-52. Création : 2003. © Éditions de l'Emmanuel

Dieu seul suffit

Que rien ne te trouble.
Que rien ne t'effraie.
Tout passe.
Dieu ne change pas
La patience
Tout obtient.
Qui possède Dieu
ne manque de rien.
Dieu seul suffit.

Paroles : sainte Thérèse d'Avila

Dieu te propose le bonheur

℟ **Dieu te propose le bonheur,**
Son amour veut combler ton cœur.
Reviens aujourd'hui au Seigneur,
Choisis donc la vie !

1. Heureux es-tu, pauvre de cœur
Qui ne possède rien ;
Les Cieux sont ta demeure
Et mon Royaume est tien. *(bis)*

2. Heureux es-tu, doux et paisible,
Reçois ce don du Père.
Pour moi rien d'impossible :
Voici pour toi la Terre. *(bis)*

3. Heureux es-tu lorsque tu pleures,
Tu es mon bien-aimé.
Je suis pour toi le pain,
Je ferai tes délices. *(bis)*

4. Heureux es-tu quand tu pardonnes,
Grande est ta récompense :
De ma miséricorde
Découvre l'abondance. *(bis)*

5. Heureux es-tu, toi le cœur pur
Qui demeures en ma grâce.
Dans l'Esprit Saint sois sûr
De contempler ma face. *(bis)*

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
D'après Mt 5. Création : 2010. © Éditions du Carmel

En esprit et en vérité

1. Seigneur, je m'offre tout à toi, je m'offre pour devenir
Ton enfant, afin que par moi, à jamais tu puisses agir.
Seigneur, je m'offre tout à toi, afin que plus rien en moi,
Ne sache plus résister, que tu puisses me sanctifier.

℟ **Je t'adore en esprit et en vérité,**
Ô mon Seigneur et mon Dieu, je désire te rencontrer.
Je t'adore en esprit et en vérité,
Ô mon Seigneur et mon Dieu, je désire toujours t'aimer.

2. Seigneur, je m'offre tout à toi, je désire m'abandonner,
À ta divine volonté, car tu es le Dieu d'Amour.
Père et Source de tout bien, Fils Agneau, doux Rédempteur,
Esprit de vie, d'amour sans bornes, au cœur même de mon cœur.

Paroles et musique : communauté Saint-Jean. © Amoris Cantores

En toi, ma confiance

1. Seigneur, m'oublieras-tu pour toujours ?
Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ?
Vois mon âme est envahie de révolte,
Et jour et nuit le chagrin emplit mon cœur.

℟ **En toi j'ai mis, Seigneur,**
Ma confiance.
Ne me délaisse pas,
Dieu de ma joie !

2. Mon Dieu, pose ton regard sur moi.
Réponds-moi, illumine mon visage.
Dans la mort, que je ne m'endorme pas,
Et que le mal ne l'emporte pas sur moi.

3. Pour moi, j'ai confiance en ton amour.
Et j'exulte, ô Seigneur, car tu me sauves.
Je te loue pour le bien que tu m'as fait,
Et pour ton nom, je chanterai à jamais.

Paroles et musique : J.-F. Léost. D'après le psaume 13
Cote SECLI : R64-81. © Éditions de l'Emmanuel

Espère, Israël

1. Je n'ai pas, Seigneur, un cœur hautain
Et devant toi mon regard se fait humble.
Je n'ai pas pris des voies de grandeur.

℟ **Espère, Israël, espère dans le Seigneur,**
Maintenant et à jamais,
Espère, Israël, espère dans le Seigneur,
Maintenant et à jamais.

2. Mon âme est en moi, comme un enfant,
Comme un enfant dans les bras de sa mère.
Je tiens mon âme en paix, en repos.

Paroles : communauté de l'Emmanuel, d'après le psaume 130
Musique : T. Petruccelli. Cote SECLI : DEV34
Création : 2006. © Éditions de l'Emmanuel

Esprit de lumière, Esprit créateur

1. Viens, Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,

Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

℟ **Esprit de lumière, Esprit créateur,**
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais-nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Pont :

Veni Sancte Spiritus
Veni Sancte Spiritus ***(bis)***

3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Paroles et musique : L. Pavageau
Création : 2014. © Éditions de l'Emmanuel

Esprit de sainteté

1. Esprit de sainteté,
Viens combler nos cœurs.
Tout au fond de nos vies,
Révèle ta puissance.
Esprit de sainteté,
Viens combler nos cœurs.
Chaque jour, fais de nous
Des témoins du Seigneur.

2. Tu es la lumière
Qui viens nous éclairer,

Le libérateur
Qui viens nous délivrer.
Le consolateur,
Esprit de vérité,
En toi l'espérance et la fidélité.

Paroles et musique : Fraternité des jeunes
Cote SECLI : K527. Création : 1988
© A.M.E., communauté du Chemin-Neuf

Garde-moi, mon Seigneur

℟ **Garde-moi, mon Seigneur,**
J'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu,
Je n'ai d'autre bonheur que toi !
Seigneur, tu es toute ma joie ! »

1. Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil,
Et qui même la nuit instruit mon cœur.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche,
Près de lui, je ne peux chanceler.

2. Aussi mon cœur exulte et mon âme est en fête,
En confiance, je peux reposer.
Tu m'ouvres le chemin de la vie éternelle,
Avec toi, débordement de joie !

3. Tu es le seul Seigneur, mon partage et ma vie.
La part qui me revient fait mon bonheur.
Je reçois de tes mains le plus bel héritage,
Car de toi, Seigneur dépend mon sort.

Paroles et musique : J.-F. Léost. D'après le psaume 15
Cote SECLI : EDIT161. Création : 2003. *© Éditions de l'Emmanuel*

Humblement, dans le silence

℟ **Humblement, dans le silence de mon cœur,**
je me donne à toi, mon Seigneur.

1. Par ton amour, fais-moi demeurer
humble et petit devant toi.

2. Enseigne-moi ta sagesse, ô Dieu,
viens habiter mon silence.

3. Entre tes mains, je remets ma vie,
ma volonté, tout mon être.

4. Je porte en moi ce besoin d'amour,
de me donner, de me livrer sans retour.

5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon,
la confiance de l'amour.

Paroles : père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus
Musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Cote SECLI : DEV526. © Rejoyce

Je n'ai d'autre désir

1. Je n'ai d'autre désir
Que de t'appartenir,
Être à toi pour toujours,
Et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir
Que de t'appartenir.

2. Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie
Au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour.

3. Je n'ai d'autre espérance
Que m'offrir en silence,
Au don de ton amour
M'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance
Que m'offrir en silence.

4. Je n'ai d'autre raison
Que l'amour de ton nom,
Mon bonheur est de vivre,
Ô Jésus, pour te suivre.

Je n'ai d'autre raison
Que l'amour de ton nom.

Paroles : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
Musique : communauté du Chemin-Neuf. Cote SECLI : DEV156
Création : 1993. © A.M.E., communauté du Chemin-Neuf

Jésus, nous croyons que tu es vivant

℟ **Jésus, nous croyons que tu es présent en ton Eucharistie.**
Nos yeux ne voient qu'un peu de pain
mais la foi nous dit
Que c'est toi Dieu très saint.

1. Ô Jésus cœur brûlant d'amour,
viens embraser mon cœur.
Ô Jésus lumière envoyée par le Père,
viens illuminer mon âme.

2. Ô Jésus, fais-nous entrer dans ta douceur
et dans ta miséricorde.
Donne-nous les sentiments de ton cœur,
ce cœur qui pour nous déborde.

3. En toi seul, Jésus, est notre espérance,
toi qui éclaires nos cœurs.
Garde-nous fidèles en ta présence,
nous t'adorons, Seigneur.

Paroles et musique : Étienne Marcadon
Création : 2012. © Rejoyce

Je te cherche, Dieu

℟ **Je te cherche, Dieu, tu es mon Dieu, et je t'appelle.**
Je te cherche, Dieu, entends la voix de ma prière.

1. Comme une terre assoiffée sans eau,
Je te cherche et te désire.
Viens abreuver le sillon creusé dans mon désert.

2. Comme une biche vient au torrent,
Je te cherche et te désire.
Sois la source qui ne tarit pas, fleuve d'eau vive.

3. Comme un enfant tout contre sa mère,
Je te cherche et te désire.
Dans ton silence renaît la paix qui me fait vivre.

4. Comme un veilleur désire l'aurore,
Je te cherche et te désire.
En toi la nuit est comme le jour, tu es lumière.

Paroles et musique : communauté du Chemin-Neuf
D'après le psaume 42
Cote SECLI : DEV162. Création : 1988
© A.M.E., communauté du Chemin-Neuf (ex-Artemas)

Je veux chanter ton amour, Seigneur

℟ **Je veux chanter ton amour, Seigneur,**
Chaque instant de ma vie,
Danser pour toi en chantant ma joie
Et glorifier ton nom.

1. Ton amour pour nous
Est plus fort que tout
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !

2. Oui, tu es mon Dieu,
Tu es mon Seigneur.
Toi seul est mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie. Gloire à toi !

3. Car tu es fidèle,
Tu es toujours là,
Tout près de tous ceux qui te cherchent.
Tu réponds à ceux qui t'appellent. Gloire à toi !

4. Voici que tu viens
Au milieu de nous,
Demeurer au cœur de nos vies
Pour nous mener droit vers le Père. Gloire à toi !

5. Avec toi, Seigneur,
Je n'ai peur de rien.

Tu es là sur tous mes chemins.
Tu m'apprends à vivre l'amour. Gloire à toi !

Paroles et musique : Marc Dannaud. Cote SECLI : DEV169
Création : 1994. © Éditions de l'Emmanuel

Je veux te glorifier

℟ **Je veux te glorifier, Dieu de tendresse et d'amour,**
Tu as agi en moi, tu m'as transformé,
Tu as été fidèle, par ta voix tu m'as conduit.
Que mon cœur soit ouvert à ta volonté.

1. Donne-moi de saisir
Ta lumière dans ma vie,
Viens éclairer ma nuit, ta présence me suffit.
Donne-moi de garder ta loi, tes commandements.
Viens répondre à mon cri, toi le Verbe de Vie.

2. Que mon âme te loue :
Mon Dieu, tu m'as relevé,
Et sur toi je m'appuie, car tu es mon Bien-aimé.
Je veux chanter sans fin ta fidélité mon Roi,
Et entendre ici-bas la beauté de ta voix.

3. Donne-moi de t'aimer,
De me laisser façonner,
Ta présence est pour moi un débordement de joie.
Je veux vivre de toi, contempler ton cœur blessé,
Reposer près de toi pour la vie éternelle.

Paroles et musique : B. Pavageau, L. Pavageau. Cote SECLI : Y64-83
Création : 2013. © Éditions de l'Emmanuel

Je veux voir Dieu

Je veux voir Dieu,
Le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux,
Je veux voir Dieu.

Le monde attend
Le passage des saints,
Là où les saints passent,

Dieu passe avec eux,
Soyez saints comme Dieu ! *(bis)*

Illuminé par l'Esprit,
Baptisé dans le feu,
Tu es devenu lumière de Dieu.

Paroles et musique : Patrick Lemoine
Création : 1989. © Éditions du Carmel

Je vous ai choisis

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;
Accueillez la vie que l'amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple : je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

Paroles et musique : C. Lorenzi
Cote SECLI : DEV44-63
Création : 1999. © Éditions de l'Emmanuel

Je vous aime, ô mon Dieu

℟ **Je vous aime, ô mon Dieu**
Et mon seul désir est de vous aimer,
De vous aimer
Jusqu'au dernier soupir de ma vie. ***(bis)***

1. Ô Dieu Saint, tu as fait de mon cœur
Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi
Le plus grand des trésors !

2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous,
Montrons-nous dignes de lui,
Il a livré son Fils,
Offrons-lui notre amour !

3. Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, tu es le Chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la Vie,
Nous a ouvert le Ciel.

4. Esprit Saint, eau vive de l'Amour
Répandue sur la Terre en fine rosée,
Tu viens arroser le grain
Pour que lèvre l'épi
Sous le Soleil de Dieu.

Alain Dumont. D'après la prière de saint Jean-Marie Vianney
Création 2008. © Sanctuaire d'Ars. © Éditions de l'Emmanuel

Jubilez ! Criez de joie !

Jubilez ! Criez de joie ! Acclamez le Dieu trois fois saint !
Venez le prier dans la paix, témoigner de son amour.
Jubilez ! Criez de joie ! pour Dieu notre Dieu.

1. Louez le Dieu de lumière,
Il nous arrache aux ténèbres.
Devenez en sa clarté
Des enfants de sa lumière.

2. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs
Au Dieu de miséricorde.
Laissez-vous réconcilier,
Laissez-vous transfigurer.

3. Notre Dieu est tout amour,
Toute paix, toute tendresse.
Demeurez en son amour,
Il vous comblera de lui.

4. À l'ouvrage de sa grâce
Offrez toute votre vie
Il pourra vous transformer
Lui, le Dieu qui sanctifie.

5. Louange au Père et au Fils
Louange à l'Esprit de gloire
Bienheureuse Trinité :
Notre joie et notre vie !

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Cote SECLI : Y68-11. © Éditions du Carmel

Laissons la présence

Laissons la présence du Dieu amour,
Devenir le soleil irradiant notre vie.

Paroles : sainte Élisabeth de la Trinité. Musique : Benoît Collet
© Fraternité de Tibériade

Les cieux proclament

℟[1] **Les cieux proclament sans fin, Dieu, ta gloire,**
Le firmament annonce ta victoire,
Le jour au jour en publie le message
Et la nuit à la nuit le chante encore.

1. La parole du Seigneur nous illumine,
Joie pour les humbles,
Et les jugements de Dieu sont immuables,
Force de l'âme.

2. Ta parole est vérité, ta loi est juste,
Source très pure.
Et pour l'homme qui l'écoute et s'en pénètre,
Grâce et sagesse.

3. Que ta loi pour nous est désirable,
Joie véritable !

Plus que la richesse, mon âme l'espère,
Pure lumière.

℟² **Sans fin je chante, Seigneur, ta victoire,**
Sans fin ma voix célébrera ta gloire !
Agrée, Seigneur, de mon cœur cette offrande,
Mon Sauveur, mon rocher, mon espérance !

Paroles et musique : G. Carati, J.-F. Léost. D'après le psaume 18
Cote SECLI : Z18-4. Création : 2003. © Éditions de l'Emmanuel

L'Esprit Saint qui nous est donné

℟ **L'Esprit Saint qui nous est donné**
fait de nous tous des fils de Dieu
Appelés à la liberté,
glorifions Dieu par notre vie !

1. Nés de l'amour de notre Dieu, fils de lumière, sel de la terre,
Ferments d'amour au cœur du monde
par la puissance de l'Esprit.

2. À son image il nous a faits pour nous aimer
comme il nous aime,
Sa ressemblance reste gravée
au fond des cœurs de ceux qui l'aiment.

3. Tous ceux qu'anime l'Esprit Saint sont délivrés de toute peur
Et désormais fils adoptifs, ils sont devenus fils du Père.

4. N'ayons pas peur d'être des saints
puisque le Christ nous a aimés,
Ouvrons les portes à l'espérance,
soyons des témoins de sa paix !

5. À nos côtés se tient Marie,
Mère du Christ, Mère des hommes,
Notre soutien et notre guide
dans notre marche vers son fils.

Paroles et musique : G. du Boullay, B. Mélois
Cote SECLI : K504. Création : 1991
© Éditions de l'Emmanuel

Marie, douce lumière

℟ **Marie, douce lumière,**
Porte du ciel, temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout-petits.

1. Bénie sois-tu, Marie, ton visage rayonne de l'Esprit,
Sa lumière repose sur toi,
Tu restes ferme dans la foi.

2. Bénie sois-tu, Marie, en ton sein tu portes Jésus Christ,
Le créateur de tout l'univers,
Le Dieu du ciel et de la terre.

3. Bénie sois-tu, Marie, la grâce de Dieu t'a envahie,
En toi le Christ est déjà Sauveur,
De tout péché il est vainqueur.

4. Bénie sois-tu, Marie, dans tes mains qui sans cesse supplient,
Tu portes la douleur du péché,
Le corps de Jésus déchiré.

5. Bénie sois-tu, Marie, toi l'icône de l'Église qui prie,
Pour l'éternité, avec tous les saints,
Les anges te chantent sans fin.

Paroles et musique : Anne Piraux. © Jeunesse lumière

Mendiez

℟ **Mendiez, mendiez l'humilité du cœur,**
Mendiez, mendiez la grâce de la prière,
Soyez fils et filles de lumière.

1. Soyez mendiants de Dieu,
La grâce de son amour vous transformera,
L'amour divin vous sanctifiera.

2. Pèlerins étrangers sur la terre,
Nous sommes pauvres de vie divine et de vie intérieure,
C'est le moment de mendier.

3. Priez, la prière, c'est le souffle de vos âmes,
la source de l'amour et de la vérité,
la source de la lumière.

4. Soyez humbles et priez pour devenir des saints,
Pour êtres heureux et rayonner la joie de Dieu,
Joie de Dieu.

Paroles : père Marie-Joseph [o.f.m.cap.]. Musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille. Cote SECLI : DEV521
Création : 2010. © Éditions du Carmel

Ô mère bien-aimée

1. Ô mère bien-aimée, malgré ma petitesse,
comme toi je possède en moi le Tout-Puissant.
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse,
le trésor de la mère appartient à l'enfant.

2. Et je suis ton enfant, ô ma mère chérie !
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur
descend la blanche hostie, Jésus,
ton doux Agneau, croit reposer en toi.

Paroles : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
Musique : Gérard Croissant, V. Schwetz. © Éditions du Verbe de vie

Ô Seigneur, à toi la gloire

℟ **Ô Seigneur, à toi la gloire, la louange pour les siècles.**
Ô Seigneur, à toi la gloire, éternel est ton amour !

1. Vous les cieux, *(bis)*
Vous les anges, *(bis)*
Toutes ses œuvres, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

2. Astres du ciel, *(bis)*
Soleil et lune, *(bis)*
Pluies et rosées, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

3. Feu et chaleur, *(bis)*
Glace et neige, *(bis)*
Souffles et vent, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

4. Nuits et jours, *(bis)*
Lumière et ténèbres, *(bis)*
Éclairs et nuées, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

5. Monts et collines, *(bis)*
Plantes de la terre, *(bis)*
Fauves et troupeaux, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

6. Vous son peuple, *(bis)*
Vous ses prêtres, *(bis)*
Vous ses serviteurs, *(bis)*
Bénissez votre Seigneur.

Paroles et musique : Élisabeth Baranger, T. Parasini. D'après Dn 3
Cote SECLI : Z(AT)503. Création : 1989. © Éditions de l'Emmanuel

Pange lingua

1. Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

℟ **Jesu, Jesu, Jesu, adoramus te.**
Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus !

5. Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui ;
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.

6. Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;

Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Traduction :

Chante, ô ma langue, le mystère
De ce corps très glorieux
Et de ce sang si précieux
Que le Roi des nations,
Issu d'une noble lignée,
Versa pour le prix de ce monde.

Il est si grand, ce sacrement !
Adorons-le, prosternés.
Que s'effacent les anciens rites
Devant le culte nouveau !
Que la foi vienne suppléer
Aux faiblesses de nos sens !

Au Père et au Fils qu'il engendre,
Louange et joie débordante,
Salut, honneur, toute-puissance
Et toujours bénédiction !
À l'Esprit qui des deux procède
soit rendue même louange. Amen.

Paroles et musique : Markus Wittal. Cote SECLI : EDIT15-59
Création : 2008. © Éditions de l'Emmanuel

Plus près de toi, mon Dieu

℟ **Plus près de toi, mon Dieu, j'aimerais reposer :**
C'est toi qui m'as créé, et tu m'as fait pour toi ;
Mon cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi.

1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
Répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui, sinon toi Seigneur, Dieu de toute bonté,
Toi l'amour absolu de toute éternité.

2. Mon âme a soif de toi, Dieu d'amour et de paix ;
Donne-moi de cette eau qui pourra m'abreuver.

Donne-moi ton Esprit, qu'il vienne en moi, Seigneur,
Moi, je t'offre mon cœur pour qu'il soit ta demeure.

3. Seigneur, sur cette terre, montre-moi ton amour ;
Sans toi à mes côtés, je ne fais que tomber.
Viens affermir en moi l'Esprit de charité,
Que je sache donner, aimer et pardonner.

4. Quand prendra fin ma vie, daigne me recevoir
En ton cœur, ô Jésus, dans la maison du Père.
Donne-moi de te voir et de te contempler,
De vivre en ton amour durant l'éternité.

Paroles et musique : Jean-François Léost
Cote SECLI : DEV267 Création : 1999
© Éditions de l'Emmanuel

Prenez et mangez

℟ **Prenez et mangez, ceci est mon corps,**
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie.

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés,
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie.

2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit.
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !

Paroles et musique : A. Broeders
Cote SECLI : D52-67
Création : 2005. © Éditions de l'Emmanuel

Que rien ne te trouble, ô mon âme (¡Solo Dios basta!)

1. Que rien ne te trouble, ô mon âme,
Que rien ne t'épouvante, ô mon âme,
Dieu seul suffit ! *(bis)*

2. Dieu ne change pas, ô mon âme,
La patience obtient out, ô mon âme,
Dieu seul suffit ! *(bis)*

3. Qui possède Dieu, ô mon âme,
Ne manque de rien, ô mon âme,
Dieu seul suffit ! *(bis)*

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
D'après sainte Thérèse d'Avila. Création : 2010. © Éditions du Carmel

Que vienne ton règne

℟ **Que vienne ton règne, que ton nom soit sanctifié,**
Sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit faite.
Que coule en torrent ton Esprit de vérité,
Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté !

1. Qui pourrait nous séparer
de ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
de ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges,
Tu inspires nos prières,
Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères.

Pont :

Délivre-nous de tout mal,
Donne la paix à ce temps !
Libère-nous du péché,
Toi qui fais miséricorde !
Rassure-nous dans l'épreuve,
Nous espérons ton royaume !

Tu nous promets le bonheur,
L'avènement de Jésus !

3. Tu seras notre lumière,
Il n'y aura plus de nuit.
Ton nom sera sur nos lèvres,
De larmes, il n'y aura plus.

Paroles et musique : B. Pavageau. Cote SECLI : EDIT16-03
Création : 2007. © Éditions de l'Emmanuel

Réjouis-toi car il vient

℟ **Réjouis-toi car il vient,**
L'époux que rien ne retient.
En bondissant, il accourt,
Il fait entendre sa voix :
« Sors de la nuit, viens à moi,
Je suis à toi pour toujours ! »

1. Lève-toi, pousse des cris de joie :
Du malheur, il va te consoler.
De ton cou la chaîne tombera,
Tu seras délivrée !

2. Tu disais : « Je suis abandonnée »,
Où est Dieu, pourrait-il m'oublier ?
Crie vers lui, il entendra ta voix,
Il prendra soin de toi.

3. De nouveau, tu seras rebâtie,
Dieu te comblera de ses bienfaits.
Lève-toi, rayonne et resplendis,
Ne crains plus désormais.

4. Les montagnes peuvent s'écarter,
Les collines peuvent chanceler,
Son amour ne s'éloignera pas,
Sa paix demeurera.

Paroles et musique : L. Cordin. D'après les psaumes 52 et 54
Cote SECLI : DEV44-73. Création : 2000. © Éditions de l'Emmanuel

Rendons gloire à notre Dieu

℟ **Rendons gloire à notre Dieu,**
Lui qui fit des merveilles !
Il est présent au milieu de nous,
Maintenant et à jamais.

1. Louons notre Seigneur car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés, nous a donné la vie.

2. Invoquons notre Dieu, demandons-lui sa grâce ;
Il est notre sauveur, notre libérateur.

3. Oui, le Seigneur nous aime : il s'est livré pour nous.
Unis en son amour, nous exultons de joie.

4. Dieu envoie son Esprit, source de toute grâce :
Il vient guider nos pas et fait de nous des saints.

5. Gloire à Dieu notre Père, à son Fils Jésus Christ,
À l'Esprit de lumière, pour les siècles des siècles.

Paroles et musique : Jean-François Léost
Cote SECLI : Y35-33. Création : 1998. © Éditions de l'Emmanuel

Restez en tenue de service

℟ **Restez en tenue de service,**
et gardez vos lampes allumées !
Soyez comme les gens qui attendent leur maître
à son retour.

1. Soyez comme des gens qui attendent leur maître
à son retour des noces
pour lui ouvrir dès qu'il frappera à la porte.

2. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.

3. Amen, je vous le dis, il prendra leur tenue de service,
les fera passer à table et les servira chacun à son tour.

Paroles et musique : Anne-Sophie Rahm
D'après Luc 12, 35-37. © Abba

Seigneur, tu es toute ma joie

1. Seigneur, tu es toute ma joie,
Je veux chanter pour toi, proclamer que tu es mon roi,
En toi, Seigneur, j'ai mis ma foi,
Car ton amour jamais ne s'éloignera de moi. ***(bis)***

2. Dans ta bonté, tu m'as comblé,
Du mal et du péché tu es venu me délivrer,
Et par ta croix tu m'as sauvé,
Car ton amour jamais ne s'éloignera de moi. *(bis)*

3. Seigneur, mon âme a soif de toi,
Mon cœur bondit de joie quand j'entends le son de ta voix,
De ton eau vive abreuve-moi,
Car ton amour jamais ne s'éloignera de moi. *(bis)*

4. C'est toi que je veux adorer,
Vers ton cœur, ô Jésus, conduis mon âme dans la paix,
Embrase-moi de charité,
Car ton amour jamais ne s'éloignera de moi. *(bis)*

5. Sans fin, ô Dieu, sois magnifié,
Partout j'annoncerai ta lumière et ta vérité,
Reçois ma vie pour te louer,
Car ton amour jamais ne s'éloignera de moi. *(bis)*

Paroles et musique : É. Perrot
Cote SECLI : DEV309. © Éditions de l'Emmanuel

Sous ton voile de tendresse

1. Sous ton voile de tendresse, nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère où nous revivrons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

℟ **Marie notre mère, garde-nous dans la paix.**
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.

2. Quand nous sommes dans l'épreuve, viens nous visiter.
De tous les dangers du monde, viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.

3. Marie, Vierge immaculée, apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

Paroles : É. Baranger. Musique : C. Blanchard
Cote SECLI : VP56-48. Création : 2007
© Éditions de l'Emmanuel

Totus tuus

Totus tuus
Maria !
Gratia plena,
Dominus tecum !
Totus tuus,
Ora pro nobis,
Maria, Maria.

Paroles et musique : Markus Wittal
Cote SECLI : EDIT15-72
Création : 2005. © Éditions de l'Emmanuel

Venez vous abreuver

℟ **Venez vous abreuver à la source cachée,**
Venez vous reposer sur le cœur du Bien-Aimé.

1. Dans le cœur transpercé de Jésus sont unis
le royaume des Cieux et la terre d'ici-bas.
La source de la vie pour nous se trouve là.

2. Il nous attire à lui par sa force secrète
et dans le sein du Père il nous abrite en lui,
nous saisit dans le flot du Saint-Esprit de Dieu.

3. Ce cœur, il bat pour nous dans la petite tente
où il demeure caché si mystérieusement
dans l'hostie de blancheur pétrie de fin silence.

4. C'est ton trône royal sur la terre, ô Seigneur,
un trône bien visible que tu bâtis pour nous,
avec joie tu me vois m'en approcher tout près.

5. Tu plonges plein d'amour ton regard dans le mien
et tu prêtes l'oreille à mon faible murmure.
Tu remplis de ta paix le tréfonds de mon cœur.

6. Et pourtant ton amour ne peut se contenter
de cet échange-là qui nous tient séparés.
Le désir de ton cœur réclame plus encore.

7. Tu viens en nourriture chaque matin pour moi
et ton corps et ton sang me sont vin et repas.
Prodigieuse merveille que tu accomplis là.

8. Qu'elles sont merveilleuses tes merveilles d'amour !
Flot jaillissant de vie qui jaillit de ton cœur
Et qui donne la vie à chacun de tes membres.

D'après des paroles de sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix
Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Cote SECLI : DEV524
Création : 2016

Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs

℟ **Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs,**
Viens au secours de nos faiblesses,
Viens, Esprit Saint, viens, Esprit consolateur,
Emplis-nous de joie et d'allégresse.

1. Viens en nos âmes lasses, Esprit de sainteté,
Viens nous combler de grâce, et viens nous sanctifier.
Viens guérir nos blessures, toi le Consolateur,
Viens, source vive et pure, apaiser notre cœur.

2. Envoyé par le Père, tu viens nous visiter,
Tu fais de nous des frères, peuple de baptisés,
Enfants de lumière, membres de Jésus Christ,
Nous pouvons crier « Père » d'un seul et même Esprit.

3. En nos cœurs, viens répandre les dons de ton amour,
Viens inspirer nos langues pour chanter Dieu toujours.

Viens, Esprit de sagesse, viens prier en nos cœurs,
Viens et redis sans cesse : « Jésus Christ est Seigneur » !

Paroles et musique : Buu-Lâm Lê. Cote SECLI : EDIT16-07
Création : 2005. © Éditions de l'Emmanuel

Viens Esprit très saint

℟ **Viens, Esprit très saint, toi qui emplis tout l'univers.**
Viens en nos cœurs, viens, Esprit du Seigneur.
Viens nous t'attendons.
Viens, Esprit très saint, toi qui emplis tout l'univers,
Viens et révèle-nous les joies du Royaume qui vient.

1. Esprit de feu, souffle du Dieu très-haut et donateur de vie,
Par ta puissance viens saisir nos cœurs, viens nous recréer.

2. Toi qui connais les mystères de Dieu, Esprit de vérité,
Enseigne-nous, viens et demeure en nous, viens nous éclairer.

3. Force et douceur, amour et don de Dieu,
emplis-nous de ta paix,
Père des pauvres, Esprit consolateur, viens nous relever.

Paroles et musique : L.-É. de Labarthe, D.-M. David
Cote SECLI : K35-30. Création : 1998. © Éditions de l'Emmanuel

Refrains

Bless the Lord

Bless the Lord, my Soul,
and bless his holy name.
Bless the Lord, my Soul,
who leads me into life.

Paroles et musique : Jacques Berthier. D'après le psaume 103
© Ateliers et Presses de Taizé

Je veux voir Dieu

Je veux voir Dieu,
Le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux,
Je veux voir Dieu.

Le monde attend
Le passage des saints,
Là où les saints passent,
Dieu passe avec eux,
Soyez saints comme Dieu ! *(bis)*

Illuminé par l'Esprit,
Baptisé dans le feu,
Tu es devenu lumière de Dieu.

Paroles et musique : Patrick Lemoine
Création : 1989. *© Éditions du Carmel*

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul :
De lui vient mon salut.
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose,
Se repose en paix.

Paroles et musique : Jacques Berthier. D'après le psaume 62
© Ateliers et Presses de Taizé

Nada te turbe

Nada te turbe,
Nada te espante ;

Quien a Dios tiene
Nada le falta.
Nada te turbe,
Nada te espante :
Solo Dios basta.

(Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie ;
qui possède Dieu ne manque de rien.
Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie :
Dieu seul suffit.)

Paroles et musique : Jacques Berthier
D'après sainte Thérèse d'Avila. © Ateliers et Presses de Taizé

Ô ma joie et mon espérance (El Senyor)

Ô ma joie et mon espérance,
le Seigneur est mon chant.
C'est de lui que vient le pardon.
En lui j'espère, je ne crains rien.
En lui j'espère, je ne crains rien.

Paroles et musique : Jacques Berthier. © Ateliers et Presses de Taizé

Prosternez-vous

Prosternez-vous devant votre Roi,
Acclamez-le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire
Pour votre Roi des rois !

Paroles et musique : S. Fry. Création : 1974
© A.M.E., communauté du Chemin-Neuf

Transformation

℟ **Par amour, ô Jésus, tu te donnes tout entier ;**
dans cet amour, tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
en moi se lève ta Résurrection.

1. Fais-nous devenir, Seigneur, des hommes
de la vérité et du droit, des hommes de bonté,
des hommes du pardon, rayonnants de ta miséricorde.

2. Qui pourrait bien nous sauver, Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ?
Sinon toi, mon Dieu, qui est amour ?

Paroles et musique : frère Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Création : 2010. © Éditions du Carmel

Ubi caritas

℟ **Ubi caritas et amor,**
Ubi caritas Deus ibi est.

1. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
Mais c'est lui qui nous aimés le premier,
Et qui a envoyé son Fils en victime offerte pour nos péchés.

2. Si Dieu nous a aimés ainsi,
Nous devons aussi nous aimer les uns les autres,
Dieu, personne ne l'a jamais contemplés;
Si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous.

3. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous,
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde,
Afin que nous vivions par lui,
Il nous a donné son Esprit.

4. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit,
Ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas.
Voilà le commandement que nous avons reçu de lui :
Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Vous serez vraiment grands

Vous serez vraiment grands,
Dans la mesure où vous êtes petits,
Vous serez alors grands dans l'amour,
Vous serez vraiment grands dans l'amour.

Paroles : père Marie-Joseph o.f.m.cap.
Musique : Jean-Baptiste de la Sainte-Famille
Cote SECLI : DEV525. © Éditions du Carmel

SUR LES AGENDAS

MECI

Mission étudiante catholique d'Île-de-France
3, place Saint-Germain-des-Prés – 75006 Paris
Tél. : 01 55 42 81 28 – Fax : 01 55 42 81 22
E-mail : meci@meci.org

Évêque accompagnateur
Mgr Michel Pansard
(évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes)

Délégué des évêques d'Île-de-France
Père Antoine de Folleville

Délégué adjoint pour les grandes écoles
Père Jacques Enjalbert (s.j.)

Confirmation des étudiants
Samedi 8 juin 2019 à 21 heures
en la cathédrale Notre-Dame de Paris
lors de la Vigile de Pentecôte
Célébration présidée par Mgr Michel Aupetit

Messe des étudiants
Mardi 12 novembre 2019 à 19 h 15
à Notre-Dame de Paris
Messe présidée par Mgr Michel Aupetit

Dès à présent, réservez la date du week-end des Rameaux, **du 3 au 5 avril 2020,** pour le prochain pèlerinage de Chartres.

Chrétiens en grande école

CGE

Tél. : 07 78 35 72 43 / 06 59 72 31 86 / 06 29 58 00 00

E-mail : idf@cgenational.com
Aumônier pour les grandes écoles :
père Jacques Enjalbert (s.j.)

Délégués étudiants :
Apolline de Sesmaisons :
apolinnedesesmaisons@gmail.com
Marie-Charlotte Chandeclerc : mcchandeclerc@hotmail.fr
Antonio Nivoix : antonio.nivoix@edu.escpeurope.eu
Thibault Fromant : thibault.fromant@ensta-paristech.fr

Week-end de l'Ascension
Du 30 mai au 2 juin 2019
Session d'initiation à la théologie
au Mont-Saint-Michel, pour les étudiants de CGE

Thème : « Annoncer le salut en Jésus mort et ressuscité »,
avec le P. Nicolas Steeves (s.j.), professeur de théologie
fondamentale à l'université grégorienne de Rome.

Pastorale des jeunes adultes Diocèses d'Île-de-France

Pour connaître les nombreuses activités proposées aux jeunes des diocèses, consulter les sites des pastorales des jeunes.

PARIS

Jeunes à Paris

Service de la pastorale des jeunes adultes

Facebook : @jeunesaparis

Twitter : @jeunesaparis

Père Jean-Baptiste Arnaud
(délégué épiscopal pour les jeunes adultes)

Évrard Brunel
3, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris
Tél. : 01 55 42 81 48

Élisabeth Laneyrie (communication)
Tél. : 01 55 42 18 21

E-mail : jeunesaparis@diocese-paris.net

Événements à venir

Soirée de fin d'année pastorale des jeunes adultes
Mercredi 19 juin 2019

Messe de la veille des ordinations
Vendredi 28 juin 2019 à 19 heures
à Saint-Germain-des-Prés.

Rassemblement « Open Source » à Lourdes
Du 6 août au 9 août 2019
(www.paris.catholique.fr/open-source-lourdes-2019.html)
précédé d'une route diocésaine.
Départ de Biarritz le 29 juillet.
fiatlourdes2019@gmail.com
Autres routes possibles :
précisions sur les quatre routes dans les jours qui suivent.

Week-end Écologie intégrale au collège des Bernardins
25 janvier et 26 janvier 2020

CRÉTEIL

Service d'évangélisation des jeunes et vocations

Site : www.jeunes94.cef.fr
E-mail : sejv@eveche-creteil.cef.fr

2, avenue Pasteur-Vallery-Radot, 94000 Créteil
Tél. : 01 45 17 23 71

Père Yves-Arnaud Kirchhof
(délégué épiscopal à la pastorale des jeunes)

P. François Neut
(directeur diocésain coordonnateur du SEJV)

P. Joachim Nguyen
(coordinateur des « 18-30 ans » du diocèse)

Sr Agnieszka Buczakowska
(responsable Escale étudiants, déléguée diocésaine pour la pastorale des étudiants),
tél. : 01 45 17 24 34)

Événements à venir

Messe chrismale
Mardi 16 avril à 19 heures (animée par les jeunes)
au palais des sports de Créteil

SPES
Vendredi 14 juin 2019 à 20 heures à Saint-Louis de Vincennes

Journée des vocations
Samedi 15 juin à 17 heures à la cathédrale de Créteil
(conférence et veillée)

Journée de rassemblement des jeunes
Dimanche 13 octobre 2019 au palais des sports de Créteil

NANTERRE

Service de la pastorale des jeunes adultes

Pastorale des jeunes
DIOCÈSE DE NANTERRE

www.jeunescathos92.fr/
Site de la pastorale des jeunes adultes

Contact
Père Antoine Loyer,
vicaire épiscopal pour la jeunesse
Sophie Berland,
laïc en mission ecclésiale pour la jeunesse
Barbara Morel d'Arleux,
pastorale des jeunes adultes
Tél. : 01 47 41 01 61 – contact@jeunescathos92.fr

Soyez au courant de tous les événements diocésains à venir
(projets été 2019, messe de rentrée…)
en likant la page Facebook : Jeunes Cathos 92
ou en allant sur : www.jeunescathos92.fr

Service des vocations

Père Richard Greenslade
(délégué diocésain)
Tél. : 06 70 82 54 69 - vocations@diocese92.fr

SAINT-DENIS

Service de la pastorale des jeunes
http://jeunes93.catholique.fr

Père Philippe Guiougou, vicaire épiscopal pour les jeunes,
Fala Looky, responsable du pôle Jeunes adultes
Tél. : 01 48 47 91 35
E-mail : polejeunes93@gmail.com

Événements à venir

Bilan de la pastorale des jeunes
Jeudi 27 juin 2019, de 19 h 30 à 22 h 30

Allons à la rencontre d'un Dieu amour et créateur de vie, pour les jeunes couples
Du jeudi 11 juillet au dimanche 14 juillet 2019

Veillée de prière et pèlerinage Notre-Dame-des-Anges
avec la route des jeunes à partir de Pavillons-sous-Bois :
samedi 7 septembre et dimanche 8 septembre 2019

Rentrée de la pastorale des jeunes
Mercredi 18 septembre ou 25 septembre 2019

ÉVRY-CORBEIL-ESSONNES

Service de la pastorale des jeunes

http://evry.catholique.fr/

Père Antoine de la Fayolle
(vicaire épiscopal pour les jeunes)

Axelle Umnik
(adjointe à la pastorale)
Tél. : 06 43 09 18 34

E-mail (pour tous renseignements) :
pastjeunes91@eveche-evry.com
Facebook : Jeunes Cathos Essonne

MEAUX

Service de la pastorale des jeunes
www.jeunes.catho77.fr

Sébastien La Batie
Délégué diocésain pour les 11-30 ans
E-mail : slabatie@catho77.fr,
tél. : 01 64 36 41 25

Christiane Wongermez
Adjointe à la pastorale de la jeunesse pour les 11-30 ans
E-mail : servicejeunes@catho77.fr,
tél. : 01 64 36 41 22

Père Benoît Lemoine
Prêtre accompagnateur pour les 11-30 ans
E-mail : lemoineb@me.com

Événements à venir

Rassemblement de la jeunesse à Meaux
22 juin et 23 juin 2019

Pèlerinage à Lourdes
Du 25 juin au 1er juillet 2019.
Nous recherchons encore des animateurs
pour compléter notre équipe d'animation !

Pélé VTT
sur les routes de Seine-et-Marne
Du 20 août au 24 août 2019 : infos et inscriptions via
www.pele-vtt.fr à partir du 1er avril 2019 !

PONTOISE

Service diocésain de la pastorale des jeunes
www.catholique95.fr

Père Sébastien Thomas
Délégué épiscopal
à la pastorale des jeunes et aux vocations
E-mail : polejeunesadultes@catholique95.fr
Tél. : 06 30 41 69 69

Marielle Buet
Adjointe au délégué épiscopal à la pastorale des jeunes
et aux vocations, pôle Jeunes adultes
E-mail : polejeunesadultes@catholique95.fr
Tél. : 01 30 38 34 44/06 86 84 22 69

Deux groupes de discernement pour les jeunes hommes
et pour les jeunes femmes, avec des rencontres mensuelles
en équipe dans la discrétion et la prière.
Chaque mois nous abordons un thème
comme la prière, le discernement, le célibat, etc.

Contacts :
père **Sébastien Thomas** (groupe des hommes),
sebastien_thomas@msn.com, 06 30 41 69 69
sœur **Sabine Laplane** (groupe des femmes),
sabine.laplane@wanadoo.fr, 06 07 52 06 74

Événements à venir

Tournoi de foot (inter-aumôneries)
Lundi de Pâques 22 avril 2019 à Sarcelles

Pèlerinage diocésain à Lourdes
Du lundi 22 avril au samedi 27 avril 2019
avec les hospitaliers ou animateurs de jeunes

Veillée de prière pour les vocations
Samedi 22 juin 2019 à 20 h 30 à la cathédrale

Pèlerinage Rocamadour-Moissac
Du vendredi 5 juillet au dimanche 14 juillet 2019

VERSAILLES

Site : https://cathojeunes78.fr/
Page Facebook : https://www.facebook.com/JMJesus78/
Instagram : cathojeunes78
(https://www.instagram.com/cathojeunes78/)
E-mail : jeunes@catholique78.fr

Père Bruno L'Hirondel
Responsable de la pastorale des jeunes adultes 18-30 ans

Capucine Mandon
Coordinatrice pastorale des jeunes 18-30 ans
Tél. : 01 30 97 67 64 ; e-mail : jeunes@catholique78.fr

Agenda des événements des jeunes du diocèse de Versailles :
https://cathojeunes78.fr/agenda/

Événements à venir

Confirmation des jeunes adultes
Dimanche 9 juin 2019 à 15 h 30 à la cathédrale de Versailles

Université Acteurs d'Avenir
Du 25 août au 29 août 2019 à Notre-Dame de l'Ouÿe (91)

Lourdes avec EVEN Versailles
Du 6 août au 9 août 2019

Table alphabétique

Psaumes et cantiques

Cantique de Marie (Luc 1) 91
Cantique de Moïse 49
Cantique des trois enfants (Daniel 3) 61
Cantique de Syméon (Luc 2) 91
Cantique de Zacharie (Luc 1) 92
Psaume 87 43
Psaume 94 47
Psaume 117 59
Psaume 118 (XIX) 49
Psaume 150 62

Chants et refrains

Acclamez le Seigneur 64
Adorez-le 94
Aimer, c'est tout donner 94
Allez à Jésus Eucharistie 85
Âme du Christ 94
Appelés enfants de Dieu 95
À toi puissance et gloire 67
Ave Maria 96
Ave, Regina caelorum 96
Bénis le Seigneur, ô mon âme 96
Bénissez le Seigneur 97
Bless the Lord 128
Céleste Jérusalem 98
Chantez avec moi le Seigneur 99
Chantons sans fin le nom du Seigneur 65

Couronnée d'étoiles 100
Criez de joie, pauvres de cœur 100
Dieu éternel et bon 101
Dieu notre Père 102
Dieu seul suffit 103
Dieu te propose le bonheur 103
Écoute, ton Dieu t'appelle 52
En esprit et en vérité 104
En toi, ma confiance 104
Espère, Israël 105
Esprit de lumière, Esprit créateur 105
Esprit de sainteté 106
Garde-moi, mon Seigneur 107
Hosanna ! Béni soit le Seigneur 72
Humblement, dans le silence 107
Je n'ai d'autre désir 108
Jésus, nous croyons que tu es vivant 109
Je te cherche, Dieu 109
Je veux chanter ton amour, Seigneur 110
Je veux te glorifier 111
Je veux voir Dieu 111, 128
Je vous ai choisis 112
Je vous aime, ô mon Dieu 112
Jubilez ! Criez de joie ! 113
Laissons la présence du Dieu amour 114
La première en chemin, Marie 87
Les cieux proclament 114
L'Esprit Saint qui nous est donné 115
Louange à toi, ô Christ 58
Marie, douce lumière 116

Mendiez 116
Messe de saint Claude La Colombière,
Sanctus, Agnus 85
Mon âme se repose en paix sur Dieu seul 128
Mon Père, je m'abandonne à toi 43
Nada te turbe 128
Ô ma joie et mon espérance (El Senyor) 129
Ô mère bien-aimée 117
Ô Seigneur, à toi la gloire 117
Pange lingua 118
Pour tes merveilles 90
Plus près de toi, mon Dieu 119
Prenez et mangez 120
Prosternez-vous 129
Que rien ne te trouble, ô mon âme
(¡Solo Dios basta!) 121
Que vienne ton règne 121
Qui regarde vers lui 84
Recevez le Christ doux et humble 86
Regarde l'étoile 57
Regardez l'humilité de Dieu 55
Règne à jamais 88
Réjouis-toi car il vient 122
Rendons gloire à notre Dieu 123
Restez en tenue de service 123
Seigneur, tu es toute ma joie 124
Sous ton voile de tendresse 124
Totus tuus 125
Transformation 129
Ubi caritas 130

Venez, approchons-nous 56
Venez vous abreuver 125
Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs 126
Viens Esprit très saint 127
Vivre comme le Christ 89
Voici celui qui vient 48
Vous serez vraiment grands 130

Crédits photographiques :
• *4e de couverture :* D. Bordes

* * *

La mise en pages de ce livret a été réalisée par l'équipe de Magnificat.
Autorisation SECLI 2019xxx – Impression Chirat

NOTES